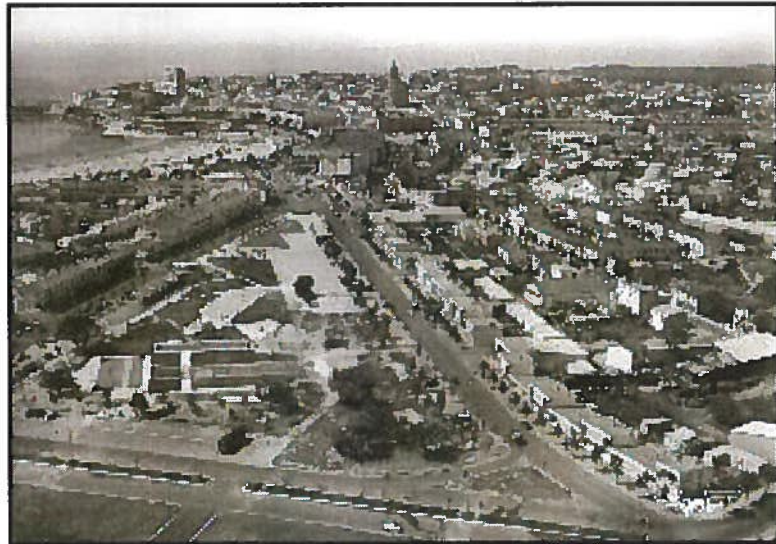




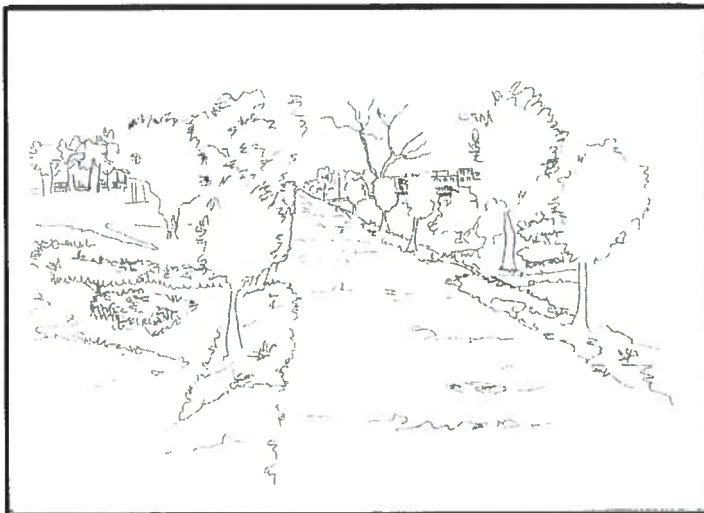
Projet individuel 2003/2004

**Centre d'Etudes Supérieures
d'Aménagement Tours**



Ce qu'était la Tache Verte . .

L'AMENAGEMENT DE LA TACHE VERTE POUR SA REMISE EN VALEUR



...ce qu'elle pourrait être.

Remerciements

Je voudrais remercier tout d'abord M. Kyriakos, mon tuteur pour sa méthode de travail et sa disponibilité. Présents également tout au long de ce projet, ma famille et mes amis qui m'ont soutenue et aidée.

Mes remerciements s'adressent à tous les professionnels que j'ai pu rencontrer. Ils ont été de véritables collaborateurs en m'accordant de leur temps, en m'apportant les documents nécessaires et par l'intérêt qu'ils ont porté à ma réflexion. Je pense tout particulièrement à :

M. Couderc, responsable des espaces verts.

M. Degouy, responsable des services techniques.

Mme Lépinoux, responsable du service urbanisme.

M. Coulombier, responsable de l'éclairage public.

M. Souchon, responsable de la régie Hygiène Plage Marché Stade.

M. Collierie, du service de la gestion du domaine.

M. Debione, directeur des finances.

M. Bellet, ingénieur en chef du service technique et urbanisme du Pays Royannais.

M. Fournier, chargé de mission à l'habitat et aux transports du Pays Royannais.

Le personnel de la D.D.E.

Un grand merci à toutes les personnes, commerçants, résidents ou anonymes, pour avoir répondu à mes questions, ainsi qu'à M. Nouailhetas, président de Royan Pétanque.

Sommaire

Remerciements	2
Sommaire	3
Introduction	4
PREMIERE PARTIE : PRESENTATION GENERALE	5
I Royan ou la perle de l'océan	6
1 : Eléments géographiques	6
2 : Eléments naturels	7
3 : Eléments historiques	7
4 : Eléments socio-économiques	10
Bilan de la commune	12
II Un espace mal nommé : la Tache Verte	13
1 : Préambule	13
2 : Présentation	14
3 : Analyse	15
4 : Enjeux	28
DEUXIEME PARTIE : PROPOSITION D'AMENAGEMENT	32
I Le concept	33
1 : Principe	33
2 : Objectifs	33
II L'aménagement	34
1 : Description par domaine d'intervention	34
2 : Eléments de parure	41
3 : Bilan	46
III L'estimatif	46
IV Le financement	53
Conclusion	54
Bibliographie	55
Table des documents	56
Table des illustrations	56
Table des matières	58
Annexes	60

Introduction

Royan (17), baignée par le soleil, s'étend sur plus de deux kilomètres de plage au sable fin. Un ensemble urbain inspiré du travail de Niemeyer et de Le Corbusier qui distingue la ville balnéaire de celle de tous les jours. Cette dernière s'est habillée de béton mais pas seulement.

2,6 hectares couverts d'arbres qui prennent des teintes verte, rose ou rouge au printemps. Un espace boisé classé au centre de la Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager. Voici ce que pourrait être la présentation de la Tache Verte. Mais elle ne décrit qu'une partie de la réalité.

En effet, une aire de stationnement et un boulodrome l'ont dénudée au fil des ans. Né de la reconstruction de Royan, cet espace est devenu un espace de repli. Si bien qu'aujourd'hui son nom joue en sa défaveur : c'est une véritable tache. Triangle pointé vers le centre ville, la Tache Verte est le premier contact qu'ont les vacanciers avec Royan ; ils étaient 532 500 en 2003. La ville compte beaucoup sur son potentiel touristique et ne devrait pas négliger cette porte d'entrée.

Mais également, le développement du parc des Jardins du Monde et le projet du pôle intermodal vont dans les années à venir transformer le visage du quartier. C'est pourquoi un aménagement de cet entonnoir paraît indispensable. La Tache Verte semble être un bon sujet pour un projet individuel, dont le but est d'apprendre à analyser un territoire et de proposer des solutions pour corriger la situation insatisfaisante constatée.

La réorganisation de la Tache Verte s'articulera autour d'axes piétonniers qui délimitent des espaces aux fonctions spécifiques. Ainsi, elle pourra satisfaire les besoins des tous : automobilistes, cyclistes et promeneurs. Elle ne sera plus un espace délaissé mais intégré au tissu urbain, vraie liaison entre le cœur de la ville et sa périphérie.

Pour bien comprendre les enjeux d'un tel projet, il convient de s'imprégner du contexte, c'est-à-dire de découvrir Royan. Puis, de situer et d'identifier les dysfonctionnements de la Tache Verte. Après seulement, une proposition d'aménagement pourra être exposée.

PREMIERE PARTIE

Présentation générale

I Royan ou la perle de l'océan

1 : Eléments géographiques

a) Localisation

Située au sud-ouest de la Charente-Maritime (17), département de la région Poitou-Charentes, Royan est la principale ville du littoral de la presqu'île d'Arvert. La commune se trouve à l'entrée de l'estuaire de la Gironde (le plus grand d'Europe et le seul qui soit resté naturel) faisant ainsi face à la Pointe de Grave, distante de quelques kilomètres sur la rive opposée.

b) Royan : le cœur du Pays Royannais

Cette Communauté d'Agglomération, Communauté de Communes jusqu'en juillet 2001, regroupe 31 communes pour s'étirer au sud-est le long de l'estuaire et au sud-ouest au bord de l'océan Atlantique et pénétrer à l'intérieur des terres.

Le Pays Royannais correspond à l'aire d'influence de Royan, qui représente pour lui un bassin d'emplois, un pôle commercial et administratif, et enfin un lieu de détente et de loisirs. Cela est particulièrement vrai pour les communes les plus proches de Royan. Ainsi, le taux de variation annuel de la commune est de +0,17% par an entre 1990 et 1999 (il était de -0,51% par an pour la période 1982-1990), alors que ceux de Breuillet et de Saint-Sulpice sont respectivement de +1,75 et +0,97. La surpopulation estivale, le fort développement des résidences secondaires et le coût élevé des terrains expliquent la croissance de ces villages, devenus aujourd'hui de véritables communes périurbaines. Le Schéma de Cohérence Territoriale du Pays Royannais est en cours d'élaboration.

c) Les axes de communication

Que l'on se déplace en avion, en bateau, en train ou en voiture, il y a toujours possibilité de se rendre à Royan. C'est l'une des conditions sine qua non pour une ville touristique. L'aérodrome Royan-Médis accueille près de 9 000 avions chaque année, essentiellement des jets privés français, belges et anglais mais aussi des avions d'affaires. Grâce au bac, Le Verdon (Gironde) n'est qu'à 30 minutes de Royan. En saison, la rotation est continue avec un départ toutes les 30 à 45 minutes environ. Mais les Bordelais, tout comme les Parisiens, peuvent également emprunter la ligne ferroviaire Royan-Saintes-Angoulême. Enfin, les axes routiers constituent 3 pénétrantes à l'est et au nord: on peut choisir de quitter l'autoroute A10 soit à Mirambeau, distant de 50 kilomètres en rejoignant la départementale 730, soit à Saintes (35 kilomètres) en empruntant la nationale 150; la départementale 733 relie Royan à Rochefort et La Rochelle, la préfecture, éloignées respectivement de 40 et de 70 kilomètres. Des travaux récents ont permis une extension de la Départementale 25, voie de contournement de Royan qui relie désormais la presqu'île d'Arvert à la D730.

Localisation

Royan en Charente-maritime



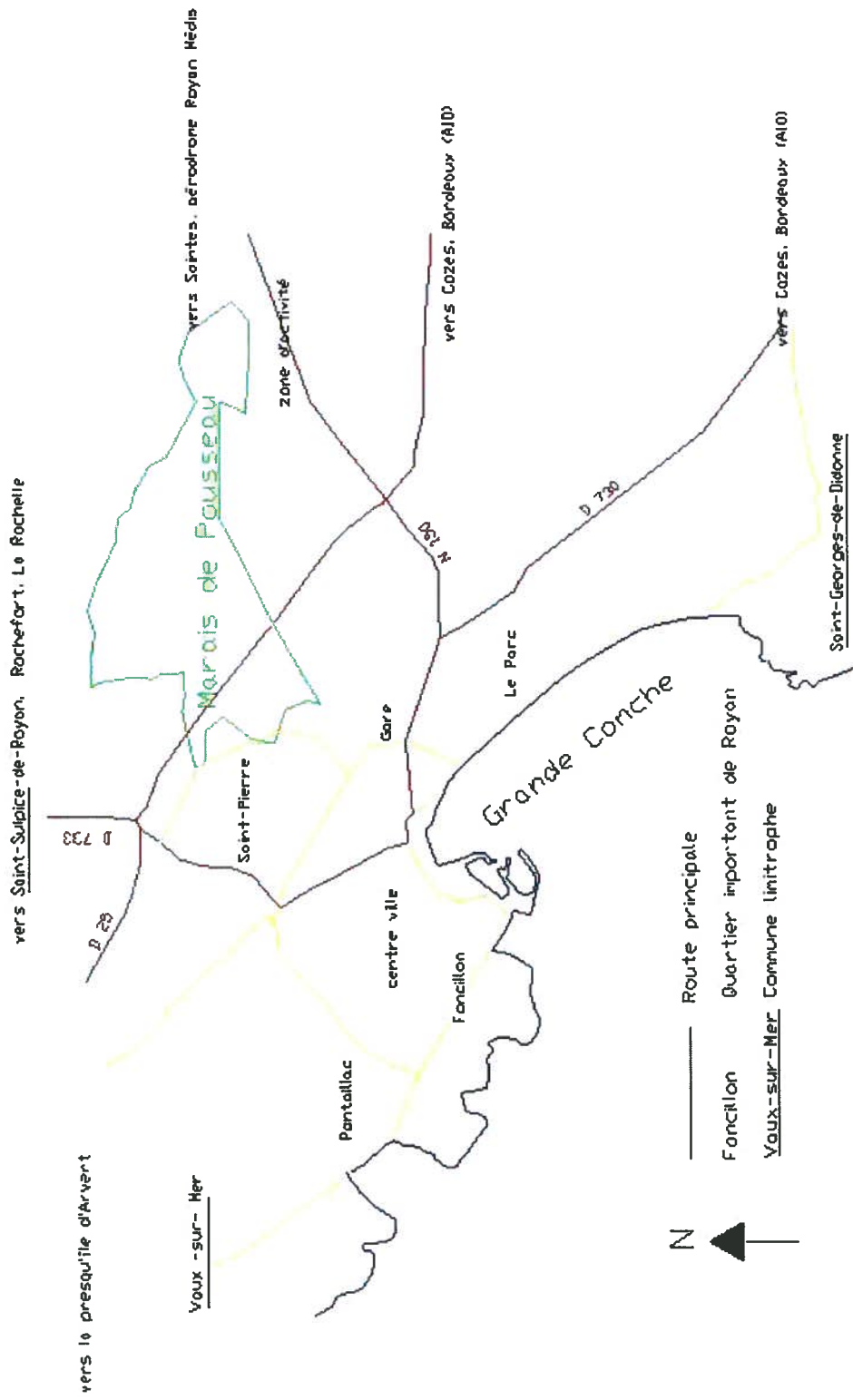
source : office du tourisme du département

Royan, le cœur du Pays Royannais



source : CDA

Axes de communication et plan de la ville



Source : carte IGN 1332
Auteur : M. GUITTARD

2 : Eléments naturels

a) Climatologie

La station bénéficie du climat spécial de la presqu'île d'Arvert, influencé par la dérive Nord-Atlantique. Il n'est pas rare que la pluie vienne troubler les belles journées d'été. De plus, le territoire est balayé par les vents ; Royan est située dans une zone de grands vents. Depuis 1885, la municipalité insiste, dans sa publicité, sur ce doux microclimat. La commune est fière de son record d'ensoleillement de l'Atlantique, avec quelques 2 600 heures de soleil par an. Autant dire que l'héliotropisme joue ici à plein, aussi bien du point de vue touristique que pour l'attrait de nouveaux habitants.

b) Topographie

Royan s'étend sur 1 929 hectares, dont la majeure partie est occupée par un plateau de faible altitude (au maximum 32 mètres) né du pli que suscitèrent les Pyrénées lors de leur formation. Le site primitif de Royan est donc constitué de côtes rocheuses dont l'originalité réside dans une succession de caps (promontoires s'avancant vers l'océan) et de rentrants (zones dépressionnaires envahies par l'océan ou marécageuses) donnant naissance à des plages d'importance variable : la plus vaste est la Grande Conche (une courbe de près de 2600 mètres) et les plus petites celles de Pontailac, du Pigeonnier, du Chay et de Foncillon qui sont particulièrement bien abritées. A l'intérieur des terres, une vaste zone dépressionnaire comprise entre le Cap de Foncillon, à l'ouest, et celui de Belmont, à l'est, est occupée par le marais de Pousseau, qui est relié à la plage par un petit ruisseau. De même, les rentrants ouest et est, limités par des collines, forment les marais de Pontailac et de Maisonfort.

c) Géologie

En avant de la côte, s'accumulaient d'importants dépôts de sable. A partir de 6000 avant J.C., avec la lente remontée des eaux due au réchauffement, les courants marins, la dérive littorale, les vents vont déposer ce sable en immenses amas, à la Courbe, par exemple. Par contre, le sable le plus fin va tapisser le fond des conches isolant les trois marais. Ce sable si fin, de l'ordre de 180 microns, explique la très faible pente des plages de la région, de 1 à 2%. Le plateau de calcaires gréseux et crayeux crétacés est entaillé par le talweg d'un petit ruisseau, le Front de Cherves à l'extrémité ouest de la Grande Conche et par le riveau de Saint-Georges-de-Didonne, qui sert de limite séparative entre les deux communes.

3 : Eléments historiques

Pour comprendre le Royan d'aujourd'hui, il n'est pas nécessaire de remonter aux temps des Romains, mais seulement au XII^e. Aussi, les faits historiques rapportés ici expliquent la formation de la commune, marquée d'une caractéristique qui se perpétuera jusqu'à nos jours, sous des formes variées : la séparation de la ville en plusieurs entités.

a) Du petit village de pêcheurs . . .

Lorsqu'en 1152, Aliénor, duchesse d'Aquitaine, épouse Henri Plantagenêt, futur roi d'Angleterre, elle développe le commerce entre son Aquitaine natale et son royaume d'adoption. Pour défendre l'entrée de l'estuaire et protéger ainsi le port de Bordeaux, Royan, aux mains des Anglais jusqu'en 1451, est fortifié. Son port est réputé pour la chasse à la baleine et au cachalot, mais sa spécialité est la sardine.

Au début du XVII^e, la ville est devenue une place forte redoutable, réputée imprenable. Elle se compose de trois quartiers qui ont chacun leur spécificité : la citadelle, sur le plateau

de Foncillon qui domine la mer par un abrupt de sept à neuf mètres ; le faubourg, le long de la Conche, en arc de cercle pour éviter les inondations des grandes marées, jusqu'au niveau de Pousseau ; enfin vers le nord, la paroisse Saint-Pierre, sur le plateau de l'autre côté du vallon du Front de Cherves.

Encore qu'un petit port de pêcheurs, la ville du XVIII^e reste divisée en deux secteurs : après la destruction de la citadelle, sa population se réfugie dans le faubourg, car il est interdit de construire sur le plateau de Foncillon et le marais, de plus, les dunes au-delà de Pousseau forment une barrière. Il devient le centre de la nouvelle ville, alors que le hameau de Saint-Pierre continue d'être un gros bourg rural.

Sous l'Empire, Royan devient centre de convalescence pour les soldats de la grande armée ; cela lui permet d'expérimenter, sans qu'elle le sache encore, sa capacité de « ville d'accueil ». A partir du XIX^e la vogue des bains de mer initiée par l'impératrice Joséphine à Biarritz se développe sur tout le littoral charentais avec Royan comme point de départ.

b) . . . à la station balnéaire Belle Epoque

Dès 1820, la mise en service, pendant la saison, des premiers bateaux à vapeur ou à roues à aubes, va permettre à un nombre croissant de Bordelais de jouir des *week-end* au bord de l'eau. C'est à partir de cette époque que la ville commence à paver ses rues et à s'étirer. Au sud-ouest, sur le plateau de Foncillon, s'amorce un nouveau quartier. Pontaillac est relié au centre grâce à une grande avenue et au nord vers Saint-Pierre. Par contre, elle s'étend peu à l'est et à l'ouest : elle est arrêtée par le marais et les dunes qui sont boisées de pins maritimes. L'arrivée du chemin de fer à Royan en 1875, puis l'équipement progressif de la station (casinos, hôtels, établissements de bains) précipitent Royan vers un destin balnéaire et touristique de réputation internationale que le petit port de pêche était loin de pouvoir s'imaginer. Entre 1871 et 1904, le nombre des estivants passe de 30 000 à 100 000. Il faut alors prévoir une extension de la ville pour permettre la construction de villas. Ces dernières trouvent une place de choix dans les écrins de verdure qu'offrent les bois de Pontaillac et du Parc.



Document 1 Royan Belle Epoque.

En 1925, la ville dépasse les 10 000 habitants et sort de ses limites administratives à l'ouest et à l'est. Dans une station balnéaire, l'essentiel est d'être le plus près de l'eau, ce qui explique ce développement linéaire de la ville sur plus de cinq kilomètres le long de la côte. Il se dessine déjà une certaine ségrégation sociale dans le tissu urbain : les Royannais habitent le centre aux maisons tassées et aux rues étroites ; de part et d'autre de ce centre, s'étendent les villas, toutes plus belles et plus originales les unes que les autres, des quartiers chics de Pontaillac et du Parc.

Royan est aussi le rendez-vous du Tout-Paris ; parmi les célébrités venues dans la station, on peut citer : Emile Zola, Sacha Guitry, Jacques-Henri Lartigue, Robert Desnos et Pablo Picasso, qui vient y habiter après la déclaration de guerre.

c) 1950 sous le signe de la renaissance

Quatre heures dix, le cinq janvier 1945. C'est le début de l'opération Indépendance. Deux mille tonnes de bombes incendiaires et explosives réduisent à l'état de champ de ruines ne dépassant pas la hauteur d'un homme le centre de la station balnéaire aristocratique, décrite avant guerre comme la perle de l'océan. Ce bombardement allié, jugé avec le recul, de « militairement sans objet » a fait près de 442 morts et plusieurs centaines de blessés.



Document 2 Le centre ville après le bombardement. La pharmacie est toujours dans le même quartier : celui de l'étude.

En moins d'un an toutes les ruines sont déblayées et laissent le terrain libre pour que naisse une ville nouvelle. Après guerre, les dégâts sont tels que le gouvernement français élabore un « code de l'urbanisme et de l'habitation ». Il décide en 1945, que les villes de Calais, Dunkerque, Le Havre, Royan, St-Dié et Toulon serviraient de « laboratoire de recherches sur l'urbanisme ».



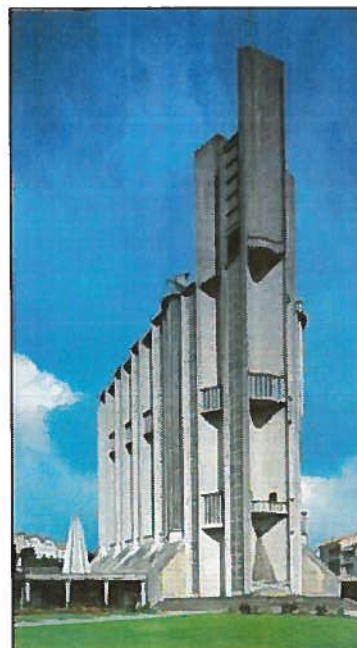
Document 3 Royan ville moderne : Marché, Front de Mer, Poste, Palais des congrès et Notre-Dame

La ville actuelle a été réalisée en une dizaine d'années seulement, sous la houlette de l'architecte bordelais Claude Ferret, nommé architecte en chef de la ville dès 1945 par le ministère de la Reconstruction. (Le plan de Le Corbusier n'a pas été retenu). On repense globalement la ville. Il n'était pas question de refaire Royan à l'identique. Il fallait créer un tissu urbain tenant compte de l'évolution sociale et de la place toujours croissante de l'automobile. Le plan adopté en août 1947, délimite une grande percée urbaine dans l'axe de l'ancien vallon du Front de Cherves : le boulevard Briand qui aboutit au nouveau marché, en

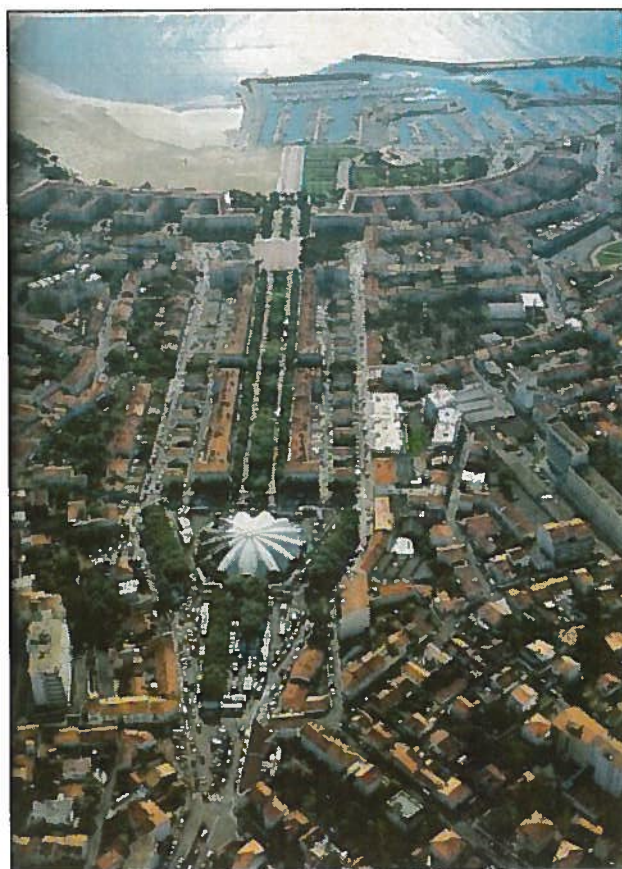
Les éléments marquants de la reconstruction



Le Front de Mer aujourd'hui.
(Auteur M. Deneyer)



Notre-Dame « de béton ».



Le boulevard Briand relie le marché central au Front de Mer, via la place Charles de Gaulle.
(Auteur M. Bernard)

forme de coquille, et grâce à la place Charles de Gaulle, reste ouvert sur la plage. La ligne courbe du Front de Mer isole le milieu urbain du milieu balnéaire. Ce Front de Mer est composé d'îlots de construction, entre lesquels des parkings ont pris la place prévue pour de « magnifiques espaces verts ».

On ne peut pas parler de la reconstruction de Royan sans évoquer l'église Notre-Dame, de Guillaume Gillet. Comme tous les édifices de la nouvelle ville, elle est en béton, mais d'une épaisseur incroyablement réduite (8 cm). Son profil évoque une barque de haut bord, dont la proue est constituée par le chevet. « Notre-Dame de béton » fait date dans l'architecture au même titre que N-D de Ronchamp par Le Corbusier.

d) Les extensions récentes

A partir de la fin des années cinquante, Royan se développe rapidement le long des axes routiers et autour de grands équipements, ainsi que sur des plateaux jusqu'ici non bâtis (La Perche, Faupigné, St-Pierre, La Garenne). La ville gagne peu à peu sur le marais de Pousseau qui accueille aujourd'hui le lycée technique, des lotissements et le parc des Jardins du Monde.



Photo 1 La ville gagne sur le marais de Pousseau. Le lycée est en cours d'agrandissement. Au fond le clocher de l'église St-Pierre.

Une nouvelle zone d'activité sera bientôt ouverte à côté de l'ancienne, appelée Royan 2, également sur le marais et qui s'étend le long de la RN150.

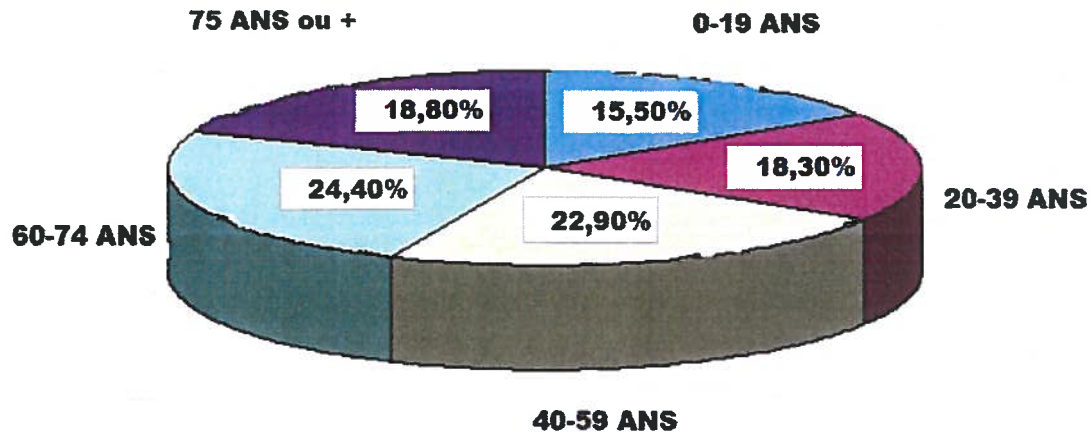
4 : Eléments socio-économiques

a) Des Royannais aux cheveux blancs

Au recensement de 1999, Royan comptait 17 210 habitants, ce qui portait la densité à 1 120 habitants au km². (Il n'a pas été fait de recensement intermédiaire. Il n'y aurait pas de changement en nombre, bien que la population change. En effet, il existe une sorte de turnover des Royannais du à la construction de pavillons en périphérie.)

La population a tendance à vieillir, phénomène propre à toutes les villes littorales et touristiques, car le cadre de vie y est agréable et les prestations nombreuses. En 1999, les plus de soixante ans étaient les plus nombreux (43,2%). Le solde naturel est négatif (-0,67%) puisque le taux de mortalité est de 15,88 0/00 entre 1990 et 1999 alors que le taux de natalité n'est que de 9,18 0/00. De plus, la mortalité augmente et la natalité baisse.

Répartition par grands groupes d'âge



Source : INSEE 1999

b) Le tourisme comme principale ressource

La ville vit au rythme des saisons. Entre octobre et avril, les infrastructures et l'économie sont en sommeil. A partir des vacances de Pâques, Royan s'anime pour connaître une véritable explosion d'activités en juillet et août (la population est multipliée par trois, les campings et les hôtels affichent complets, tous les commerces sont ouverts et de nombreuses animations proposées).

Il n'y a pas de grosse industrie. On peut signaler la présence de deux fabricants à Médis et à Saint-Georges-de-Didonne, l'un d'emballages de matière plastique qui emploie 103 personnes et l'autre de robinets (83 salariés). 35% des Royannais sont employés, 11% sont cadres et il reste encore 44 agriculteurs. Le centre ville offre de nombreux commerces et services selon des axes bien définis : le Front de Mer (où l'on observe une rotation rapide des boutiques et restaurants), le boulevard Gambetta et plus loin autour de la Tache Verte, le boulevard Briand, le marché et ses abords et enfin Pontaillac.

L'activité économique de Royan mais aussi du Pays Royannais, dont les campagnes de communication sont jumelées, est liée au tourisme pour l'essentiel. Il représente 1,5 milliards de chiffre d'affaire pour la commune.



Document 4 Campagne d'affichage dans le métro parisien en mars 2003

Rien qu'à elle seule, la station balnéaire représente 40% du potentiel touristique de la Charente-Maritime (troisième département touristique de France). Peut-être sous l'influence de la politique départementale, dont le slogan est « Changez de latitude », le Pays Royannais joue la carte de l'exotisme avec le zoo de la Palmyre (675 000 visiteurs en 2001) et les Jardins du Monde. Le Club Med de la Palmyre, inauguré le 13 juin 2003, a affiché complet toute la saison.

La clientèle est essentiellement familiale et fidèle à 70%. Ceci peut s'expliquer par la qualité des eaux de baignade (au classement des plages pour la saison 2004, seules trois plages sur les 23 que compte le Pays Royannais ont obtenu un B pour une qualité moyenne). Royan met toujours en avant son atout majeur : la mer. Que ce soit à travers ses activités nautiques, plaisance, pêche au carrelet ou en mer, surf, ou son centre de thalasso.

M = millions	Région	Département	Pays Royannais	Royan
Habitants	1,6 M	0,58 M	65 000	18 000
Fréquentation (touristes sans les excursionnistes)	4,9 M	3,5 M	1,5 M	0,9 M
Nuitées	55 M	40 M	18 M	10 M
Capacité d'accueil (nombre de lits) dont :	0,7 M	0,526 M	200 000	48 000
Résidences secondaires et meublés		358 000		
Hôtels		23 000	3 484	
Campings		145 000	55 071	3 200
Chiffre d'affaires (en euros) (consommation touristique)	1 140 M	820 M	430 M	230 M
Durée moyenne du séjour		11,8 nuits		11,8 nuits

Source : Magazine de la Communauté d'Agglomération n°10 octobre novembre 2003.

Bilan de la commune

Le conseil municipal a voté à l'unanimité le 19 novembre 2001, la révision du Plan d'Occupation des Sols (approuvé le 24 octobre 1994) en Plan Local d'Urbanisme. Les projets urbains établis lors de cette délibération montrent bien la volonté de la municipalité d'embellir son environnement tout en le protégeant et faire de Royan une ville dynamique :

« La révision est nécessaire au regard des objectifs par la commune en matière de projets urbains tels que :

les Jardins du Monde (ouverts en juillet 2002), l'aménagement de la Façade de Pontailiac et l'ensemble du quartier (inaugurés le 4 juillet 2003), le marché central et l'opération de rénovation du centre ville (en partie réalisé), la gare intermodale et son impact sur le secteur environnant, l'axe vert, le patrimoine architectural le port et les transports maritimes, le boulevard Garnier (réalisé), l'extension de la Z.A.E.C. et la recherche d'un site lié au développement économique, les itinéraires de transports, la préservation de l'environnement en instituant des zones inondables, protégeant plus efficacement les zones humides (marais de Pousseau, secteur du Pré Moine) ou les secteurs boisés existants ou à créer, etc. » (extrait du compte-rendu du conseil municipal du 19 /11/01)

Ville de villégiature depuis plus d'un siècle, Royan entend bien le rester. Elle cherche à attirer de nouveaux estivants par ses transformations, sans oublier le confort de ses administrés.

Pourtant, il existe une place au centre de la commune qui ne satisfait pas totalement à ce souhait. Il s'agit du sujet de cette étude : la Tache Verte.

II Un espace mal nommé : la Tache Verte

1 : Préambule

a) L'origine du nom

Sans être une verrue dans le paysage, la Tache Verte est véritablement une tache dans cet environnement bétonné. Située dans la zone de reconstruction, elle désigne l'ensemble urbain compris entre la gare et la plage. Cela comprend, outre les éléments cités, le stade, la piscine, le square proprement dit, des îlots d'unités d'habitation. La place du Dr Gantier en constitue un élément majeur. *Il est très important de noter que l'appellation « Tache Verte » employée dans l'étude ne renvoie qu'au jardin ; la place du Dr Gantier est devenue un lieu à part entière.*

C'est un espace vert de 2,6 ha, superficie considérable pour sa situation, entouré de nombreuses constructions ; on comprend alors d'où lui vient son nom. Si à l'origine, le mot « tache » est perçu comme positif, aujourd'hui c'est le sens négatif du terme qui s'exprime ; selon un commerçant : « Elle fait vraiment tache. »

b) Une tache familière

La Tache Verte est connue des Royannais et leur sert de point de repère, comme aux touristes. Bien qu'elle soit un espace familier, elle reste très peu fréquentée. On lui reconnaît volontiers deux fonctions : celle de stationnement et celle de boudoir municipal.



Elle est traversée par les habitants du quartier qui se rendent dans les commerces voisins ou qui promènent leur chien et quelques fois par les voyageurs de la gare, mais ceux-ci préfèrent emprunter les trottoirs des rues adjacentes.

Photo 2 Rebaptisée « place verte », la Tache Verte sert de point de repère.

c) Une zone boisée classée

L'architecture des années cinquante donne une certaine identité à la ville, bien qu'au début elle fut mal appréciée des habitants. Aujourd'hui, ces constructions en béton, inspirées de Brasilia, sont remis à l'honneur. Après la destruction en 1985 de deux « monuments » de la reconstruction, à savoir le Portique du Front de Mer et le Casino, la municipalité décide de protéger cette richesse « [qui] est l'aboutissement d'un processus d'urbanisation, c'est-à-dire de création de bâti et d'espaces publics inscrits dans le temps ; [recelant] de précieux éléments qui sont la mémoire de la ville [. . .], marque de sa renaissance [. . .] » (extrait de la plaquette d'information sur la Z.P.P.A.U.P.). C'est ainsi que le 22 Avril 1996, le préfet de région approuve la Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (Z.P.P.A.U.P.), annexée en tant que servitude au P.O.S. par arrêté municipal du 22 juillet 1996.

La Z.P.P.A.U.P. couvre un territoire d'environ 156 ha qui longe l'estuaire de la Gironde. Elle définit trois ensembles urbains dans un site exceptionnel :

le parc à l'est, Pontailac à l'ouest, au milieu l'ensemble urbain du centre ville, en deux grandes périodes :

Zonage Z.P.P.A.U.P.

Tache Verte

LA ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL

ET URBAIN DU CENTRE VILLE

O C E A N

JANVIER 1982

LEGENDE

	architecture XIX et début XX intéressante
	architecture XIX et début XX de qualité
	architecture XIX et début XX exceptionnellement
	architecture 1930-1950 intéressante
	architecture 1930-1950 de qualité
	architecture 1930-1950 exceptionnellement
	patrimoine végétal à préserver
	limite sur domaine public intéressante
	lot 1950 de qualité
	ensemble urbain 1950 de qualité

de 1870 à 1920, soit les villas du XIX^e ; de 1930 à 1960, c'est-à-dire à partir de la véritable rupture stylistique qui a donné naissance au style Art Déco ; mais surtout la ville reconstruite ou encore d'après guerre.

Ainsi, les îlots d'unité d'habitation qui bordent la Tache Verte sont protégés.

La protection ne s'arrête pas au bâti. En effet, la Z.P.P.A.U.P défend également l'environnement végétal tels que les parcs, jardins, haies, bois, cours. Cet urbanisme vert donne à des quartiers un charme particulier.

Mais, la Tache Verte ne bénéficie pas de sa protection. Cependant, c'est une zone boisée classée, soumise à une stricte réglementation comme son quartier.

2 : Présentation

a) 1950 : création

Entre 1945 et 1950, on va déblayer les ruines et avec les gravas, combler les marais. On « fabrique » rapidement des baraquements en bois pour reloger les sinistrés et organiser un semblant d'activité commerciale. A la fin des années cinquante, la Tache Verte, n'est encore qu'une vaste étendue gagnée sur le marais de Pousseau et couverte de constructions légères, déjà entourée de commerces. Le programme initial était constitué des gares ferroviaire et routière, d'un stade et d'un vélodrome, d'une piscine, d'immeubles d'habitation et de commerces ainsi que de maisons individuelles. Une zone industrielle était prévue au nord de la gare sur le marais. Ce plan a été partiellement réalisé ; il manque le vélodrome.

Avant de voir sortir de terre ces différents éléments, plusieurs projets ont été imaginés. Les premières esquisses de Ferret prévoyaient le déplacement de la gare. Mais le refus de la SNCF de déplacer la gare conduit à une dissymétrie du jardin et à la création d'une place latérale (la place du Dr Gantier). Cette disposition entraîne une modification de la figure (perte de l'allée centrale), mais aussi de ses bordures : à la bande constructible continue côté nord répond une alternance d'immeubles disposés perpendiculairement à la rue (plan de juin 1946). En 1948, le principe de dissymétrie est entériné.



Document 5 La gare routière dans les années 60.

b) 2000 : léthargie

Sans rentrer tout de suite dans la phase « diagnostic », il convient de présenter la Tache Verte actuelle, qui ne ressemble plus vraiment au plan de Ferret. Ce portrait est peint d'après une simple observation des lieux et enrichit des réponses des personnes interrogées (enquête auprès des habitants, des commerçants et des différents « utilisateurs » du jardin).

Les différents plans de Ferret

La description de ces quatre plans est centrée sur le jardin qui donne naissance à la Tache Verte. La situation actuelle peut s'expliquer par la création difficile de cet espace.



Figure a, (plan général de reconstruction sans date), la Tache Verte est traversée par plusieurs axes routiers. Sur un plan de 1945, une voie importante la séparait en deux.



Figure b, une grande allée se dessine qui conduit de la plage vers le stade, aujourd'hui appelé stade d'honneur car il a pris la place d'honneur de la gare. Cette allée monumentale bordée d'alignement d'arbres, avec un tapis vert ourlé de massifs rectilignes soulignés de plantations, est ponctuée de mobiliers (statues ?). Le reste du jardin se découpe en une série de placettes carrées respectant la géométrie d'ensemble et un tracé souple, mais aux motifs répétés.



Figure c, un motif décoratif, probablement une fontaine, vient agrémenter la partie anglaise du jardin. L'allée principale n'est plus bordée que d'un rang d'arbres qui se termine en bosquet vers le stade.



Figure d, sur le projet de mai 1951 en périphérie du jardin, un vaste parking est mis en place où viendra s'installer la gare routière de Louis Simon. La piscine municipale s'est glissée entre le stade et le boulevard Clemenceau.

Commentaires G. Ragot.

Les éléments constitutifs de la Tache verte

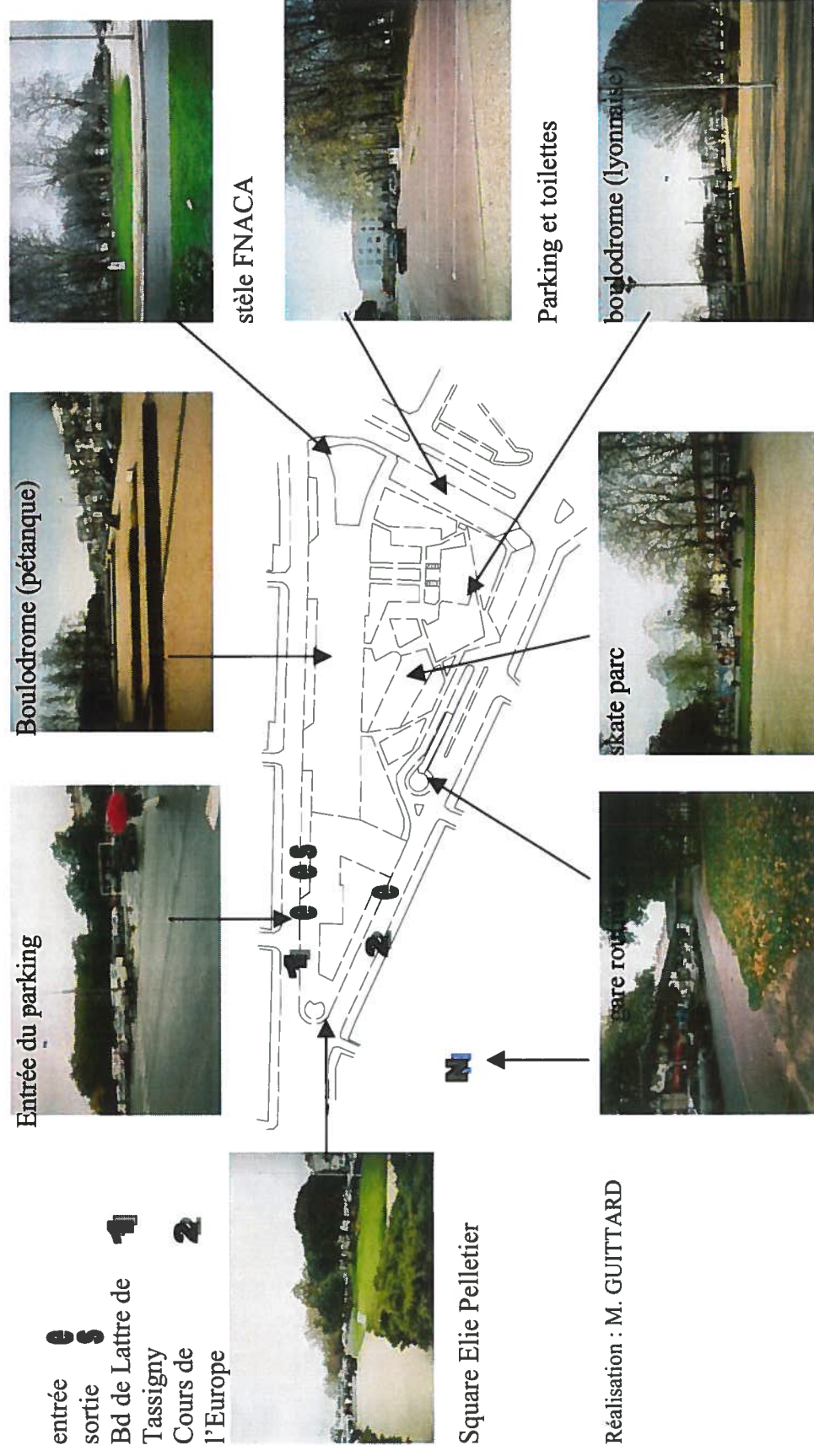




Photo. 3 Partie nord-ouest de la Tache Verte.

Si l'on traverse aujourd'hui, la Tache Verte d'ouest en est, le cheminement commence par le square Elie Pelletier, avec dans la pointe le Cèdre de la Liberté, planté pour le bicentenaire de l'école laïque, entouré d'un massif de fleurs et comprenant une pelouse plantée de pins. Puis vient le parking, délimité au sud par des magnolias et à l'est par des platanes. Cet alignement de platanes qui date de la reconstruction forme une séparation entre la gare routière, devenue une galerie d'exposition, et le début du boulo-drome qui occupe tout le reste de la partie nord-est. Le skate parc coupe la perspective des arbres. Au-delà de celui-ci, s'étendent une pelouse et d'autres jeux de boules. L'un d'entre eux a pris la place d'un bassin, comblé car il nécessitait un entretien trop important, il reste l'alignement de charmes qui le bordait. Des escaliers mènent au point « culminant » de la Tache Verte (4,9m). A la pointe nord-est, une pelouse plantée de 4 platanes et de massifs de fleurs accueille la stèle commémorative des anciens combattants d'Algérie. Enfin, cette traversée s'achève sur les toilettes qui sont semi enterrées grâce à cette légère déclive. Pratiquement tout le tour de la Tache Verte est un parking.

Selon les responsables de l'urbanisme et des services techniques, cet endroit (il est parfois difficile de le nommer ; est-ce encore un jardin ? où est-il devenu une place publique ?) est un espace de repli, mal pensé, qui reçoit ce dont on ne sait pas quoi faire, comme le skate parc. De prime abord, toutes les personnes interrogées apprécient la Tache Verte et la qualifient d'« agréable, belle, bien entretenue ». Des anciens du quartier trouvent une amélioration, notamment grâce à la création de massifs sous les magnolias. Une commerçante la trouve même « vivante ».

Pourtant, seuls les boulistes et les skaters animent un peu l'espace ; personne ne va s'y promener ou s'y détendre, il semblerait que parfois on l'évite, la contourne.

3 : Analyse

Un diagnostic en médecine permet de déterminer une maladie d'après des symptômes. L'urbaniste examine, ausculte, l'espace et cherche les signes de faiblesse. Comme un médecin, il établit un diagnostic et préconise un traitement.

L'examen de la Tache Verte va tenter de montrer les dysfonctionnements liés aux différents éléments qui la composent : la voiture, les hommes et enfin le paysage minéral et végétal.

a) La place de l'automobile

Puisque la Tache Verte est tout d'abord ressentie comme un parking, c'est donc à l'automobile qu'il convient de s'intéresser en premier lieu.

➤ Le stationnement

Une étude réalisée pour l'élaboration d'un Plan de Déplacement Urbain conclue que l'offre est « extrêmement abondante », que la densité est très largement supérieure à la moyenne, mais surtout, qu'une place prépondérante est faite à la voiture qui bénéficie d'aménagements « très routiers ». Pour Royan centre et la gare, il y a plus de 2 500 places, en très grande majorité gratuites. Or, la Tache Verte n'est pas prise en compte. Il faut donc ajouter les 250 places du « square de la Tache Verte ». En fait, il n'existe que 241 places réparties sur la périphérie (82 au nord, 42 à l'est et 60 au sud) et dans le parking (57 places). Ces chiffres ne comptabilisent pas le stationnement longitudinal des deux rues attenantes.



Photo. 4 Entrée du « square de la Tache Verte » sur le cours de l'Europe.

Les employés des commerces voisins sont les premiers à occuper les parkings le matin et les derniers à les quitter le soir. Au cours de la matinée, les places se font de plus en plus rares. Ainsi, vers 10 heures il est très difficile de trouver à se garer. Le phénomène est le même l'après-midi avec une saturation entre 15 heures et 17 heures. La pression est si forte que certains automobilistes n'hésitent pas à se « poser » là où il ne faut pas, quitte à gêner.



Photos 5 et 5' le stationnement anarchique ou gênant est la preuve d'une offre insuffisante.

On peut dresser une sorte de « cartographie » du stationnement autour et sur le Tache Verte :

- le long du boulevard de Lattre de Tassigny, on trouve les habitants et les employés des bureaux de ce même boulevard ;
- en face, devant les boulochromes, il y a les voitures des joueurs, surtout l'après-midi ;

- à côté du square Elie Pelletier, sur l'aire de stationnement la plus importante, les automobilistes viennent s'y garer pour différentes raisons : c'est la première qu'ils rencontrent sur leur trajet, elle est ombragée, ces personnes sont des commerçants ou des clients, elles se rendent en ville, à la plage ou au cinéma (quand le parking de celui-ci est complet) ;
- à l'extrémité est, il y a peu de pression et pratiquement pas de saturation, à l'exception des jours de match au stade. Il y a quatre places de parking réservées aux autocars, utilisées par les cars de touristes, pendant la coupure des bus de ville des compagnies Océcar et Citram, et les bus des boîtes de nuit l'été ;
- le côté sud de la Tache Verte est occupé essentiellement par les commerçants et les clients du cours de l'Europe ;
- enfin, les places parallèles à ce trottoir, sont « réservées » aux clients, notamment ceux des commerces de bouche (boucher, boulangeries, . . .).

Les commençants se sont, en majorité, entendus pour se stationner soit sur le grand parking, soit à l'ancienne gare routière, (où ils ont pris le droit de s'y garer en faisant fi de la ligne jaune), ou encore dans les rues derrière. Quelques magasins ont des voitures publicitaires et choisissent de se garer devant leur porte. C'est ici que la rotation des voitures est la plus rapide.

Il n'existe qu'une seule entrée du « square », limitée à 2m10 sur le cours de l'Europe que l'on ne peut emprunter uniquement lorsque l'on rentre dans Royan (*photo 4*). Il n'est pas impossible de l'utiliser dans l'autre sens, mais ceci oblige à couper la route et à braquer énormément car le trottoir est orienté vers la droite. Il n'y a pas de sortie de ce côté. Par contre, sur le boulevard de Lattre de Tassigny, il y a deux entrées et une sortie elles aussi limitées en hauteur. De cette façon, les camping-cars ne peuvent pas y venir. L'entrée « cours de l'Europe » et la sortie sont pratiquement en face l'une de l'autre, ce qui incite certains automobilistes à couper le parking au lieu de prendre le carrefour, à l'extrémité du square Elie Pelletier.

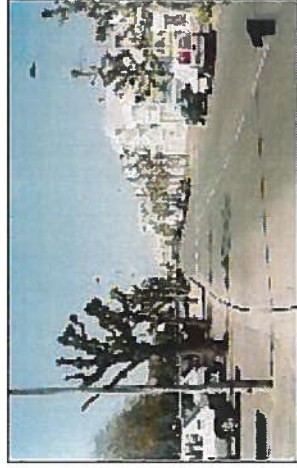
Il n'y pas de place réservée aux personnes à mobilité réduite sur l'ensemble des parkings.

➤ La voirie et la circulation

Par sa forme triangulaire, la Tache Verte n'est encadrée que de trois rues :

- à l'est, le boulevard Georges Clemenceau est une 2X2 voies séparées par des terre-pleins centraux arborés ;
- au nord, le boulevard de Lattre de Tassigny qui se prolonge au-delà du boulevard Clemenceau. La nouvelle avenue du Québec se trouve dans sa continuité. Il n'y a pas de marquage au sol, pas même pour délimiter le stationnement. La circulation se fait dans les deux sens et est interrompue par trois priorités à droite ;
- au sud, le cours de l'Europe est une pénétrante de la ville, car c'est la partie « urbaine » de la RN150 . Une procédure de déclassement est en cours. Elle est à trois voies ; deux en direction de l'est mais plus qu'une seule aux feux (la voie centrale change de sens à l'extrémité est de la gare routière) et donc une voie vers le centre ville. Tout comme le boulevard,

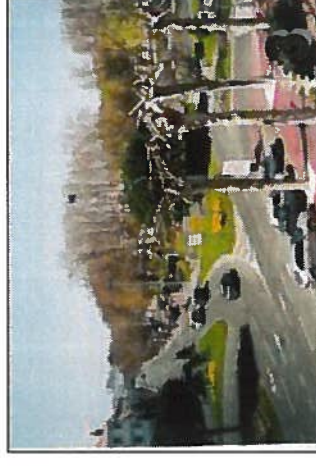
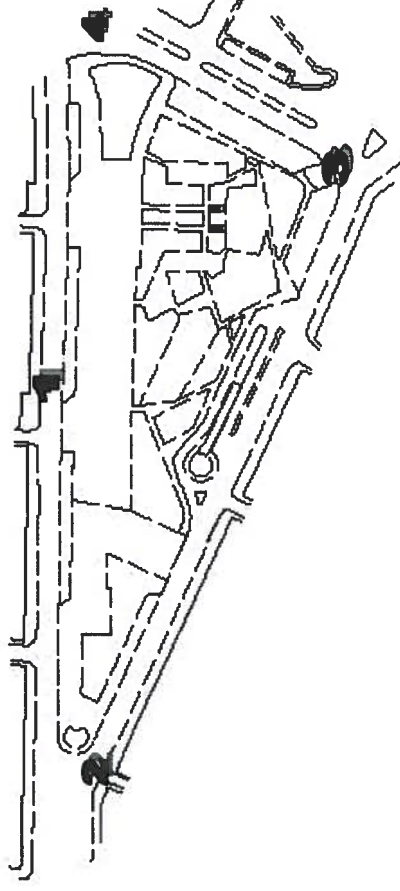
Plan de circulation



Boulevard de Lattre de Tassigny
2 voies, 3 priorités à droite
trafic faible
Cours de l'Europe
3 voies, 3 priorités à droite, des feux
tricolores à chaque extrémité
fort trafic



Boulevard Georges Clemenceau
2*2 voies prioritaires,
fort trafic, et influencé
Place du Dr Gantier
RN150, feux tricolores
Important trafic mais fluide



Réalisation : M. GUITTARD

trois priorités à droite sont à respecter, ce qui n'est pas toujours le cas.

Et donc également de trois carrefours :

- devant la piscine. Depuis l'ouverture de l'avenue du Québec, il est plus encombré, car de nombreuses personnes empruntent celle-ci pour entrer dans la ville lorsqu'elles viennent de la presqu'île notamment. Il est également situé sur l'accès au Centre Audiovisuel de Royan pour l'Etude des Langues (CAREL) mais surtout aux Jardins du Monde. De part sa fréquentation et sa configuration, son franchissement est parfois délicat.



Photo. 6 L'avenue du Québec : la signalisation prouve son statut d'axe fort.

- Le carrefour de la place du Dr Gantier est régulé par des feux tricolores et de ce fait, malgré le trafic important de la RN 150, il n'y a pas de difficulté.
- Le « rond point de la poste », car avant il y avait un rond point, est constitué de deux voies montant vers la Tache Verte, l'une pour la contourner au nord, l'autre est le début de la RN 150. Quatre voies sont nécessaire pour conduire les usagers vers Saint-Georges, le Front de Mer, et le centre ville. Des feux tricolores assurent la régulation. Mais les difficultés sont : premièrement, de trouver la bonne voie pour la direction souhaitée, et deuxièmement les priorités à droite qu'il faut respecter à la pointe du square E. Pelletier, où la visibilité peut être réduite.

Ni la DDE, ni la commune n'ont effectué de comptage sur la partie urbaine de la RN 150. Il existe bien un point de comptage sur celle-ci, mais il est situé entre l'aérodrome et l'entrée de la zone commerciale. Donc, le chiffre de 14 653 véhicules /jour en moyenne pour l'année 2002, relevé à cet endroit n'illustre pas le trafic du cours de l'Europe. En effet, une partie des véhicules s'arrêtent dans la zone, d'autres tournent pour rejoindre la D 25 vers la presqu'île ou la D 730. Il semblerait que le trafic sur le cours de l'Europe soit de 860 véhicules en moyenne par heure, entre 12H et 14H, de 1 872 véhicules en moyenne par heure vers 16 heures (soit environ 31 véhicules par minute), enfin en soirée, le trafic retombe à 11 véhicules par minute, comme le matin à peu près. La circulation sur le boulevard Clemenceau est sensiblement égale. En revanche, on relève une moyenne de 1 800 véhicules par heure entre 12H et 14H devant la piscine, avec une pointe aux environs de 14H de 32 véhicules par minute. La circulation de ce carrefour est influencée par les horaires des trains de la gare toute proche. Ces résultats sont issus d'un relevé personnel qui ne tient pas en compte les bus, mais il faut savoir que neuf lignes de transport en commun partent de la gare SNCF.

A partir de cette analyse, on peut en conclure deux difficultés majeures :

- ✓ se stationner sur et autour de la Tache Verte, notamment en été où la demande est très forte ;
- ✓ franchir certains carrefours que l'on soit automobiliste, cycliste ou piéton ; pour ces derniers traverser, surtout le cours de l'Europe, est toujours une aventure.

A celles-ci s'ajoute un problème de vitesse sur la RN150, souligné par les commerçants. Pour l'un d'entre eux il s'agit d'une « autoroute avec ses deux voies », pour un autre ce sont surtout les motos qui « se croient à Montlhéry ! » et un restaurateur propose de créer des sortes de serpentins afin de casser l'élan.

b) L'activité humaine

Il existe différentes « activités humaines » à la Tache Verte. A ses abords, les résidents et les commerçants sont une présence à l'année. Les boulistes, skaters et autres usagers animent l'espace en fonction de la saison, de l'heure mais aussi du temps qu'il fait.

➤ Les résidents

Le boulevard de Lattre de Tassigny est dans sa très grande majorité occupé par des logements (souvent des deux voire des petits trois pièces de 50-60 m²) avec derrière, une cour et quelques fois un garage. En revanche, cours de l'Europe, les rez-de-chaussée sont consacrés au commerce et les logements n'ont ni cour, ni garage. Le quartier étant proche des magasins (à 150m d'un supermarché) et des services, notamment La Poste, la moyenne d'âge de sa population est de 75 ans, avec semble-t-il, les plus anciens sur le boulevard de Lattre de Tassigny. Les logements sont pour moitié des résidences secondaires qui peuvent être louées pendant les vacances. Les habitants interrogés ne trouvent rien à redire sur la Tache Verte, sinon qu'ils ne la fréquentent pas. Cependant, ils reconnaissent la regarder souvent de leur fenêtre ou de leur balcon pour contempler les arbres ou alors pour suivre une partie de boules. La vie du quartier est très calme.

➤ Les commerçants

Le cours de l'Europe est entièrement dévoué à l'activité commerciale. On trouve des magasins récents (février 2003) comme de très anciens (1960). Il n'y a pas de vacance. Ainsi, le concessionnaire Nissan prévoit de déménager dans la zone, mais son local sera repris. Contrairement à lui, Citroën n'en visage pas de partir, car être dans le centre a un avantage : la possibilité pour les clients de se promener en ville pendant la révision de leur voiture. Euromaster partage ce point de vue et son directeur craint une perte de 50% du chiffre d'affaire s'il rejoignait la zone. L'ouverture des commerces sur ce boulevard est influencée par les prix moins élevés que ceux de l'hyper centre, mais aussi par une superficie plus grande, et puis également pour la proximité pratique du parking. Le fleuriste, comme l'agence immobilière, reconnaît occuper une position stratégique : l'entrée du centre ville.



Photo. 7 Les commerces du cours de l'Europe.

Bien qu'il soit répertorié comme axe commercial dans le P.O.S., son activité est beaucoup moins importante que celle des boulevards Briand, Gambetta et République. Ceci s'explique par l'absence de magasins attrayants, tels que des boutiques de mode. En effet, on peut être frappé par la concentration d'agences immobilières et d'assureurs, mais selon un agent immobilier il y en a moins qu'avant et la situation est la même dans le centre. Il est vrai qu'il y a beaucoup d'agences immobilières à Royan, et ce depuis le début de sa renommée, car c'est une ville de villégiature. Les commerçants ne bénéficient pas du passage des flâneurs, on vient chez eux dans un but précis. De ce fait également, la clientèle est fidèle et généralement du quartier. Très peu de commerçants font partie de l'association commerciale de la ville et une mauvaise expérience fait que les toutes les journées d'animation commerciale se déroulent au cœur de la ville.

Enfin, les commerçants regrettent que la gare routière se soit convertie en galerie d'exposition au lieu du syndicat d'initiative, comme cela avait été envisagé. Car la fréquentation de celui-ci (qui se trouve à 100 m de là, face à La Poste) aurait dynamisé le quartier, alors que la galerie n'attire personne, « à part peut-être pour le buffet du vernissage » reconnaît ironiquement le boucher. Certains croient encore qu'un transfert est possible, mais des travaux récents au syndicat ne semblent pas aller dans ce sens. D'autres espèrent au décollage commercial du boulevard de Lattre de Tassigny pour rendre la Tache Verte véritablement attractive. Cependant, la protection de la Z.P.P.A.U.P. bride le développement des commerces.

➤ Les boulistes

Selon le président de Royan Pétanque, association loi 1901 créée en 1982 après la fission des sections pétanque et lyonnaise du club de boules de Royan, la Tache Verte serait « le plus beau bouldrome de la Charente-Maritime ». En effet, l'espace réservé aux boulistes couvre près d'un hectare et permet à tous les joueurs de concourir sur le même revêtement. Cependant, Royan ne peut pas accueillir de championnat départemental car il faut un local clos. Et le club n'en possède pas ce qui lui vaut de perdre des membres (actuellement au nombre de 26, mais ils ont été jusqu'à 122) ; le siège social est le café « Le Paris Bar ». Ce local servirait également de point de rencontre, d'abri en cas de pluie pour jouer aux cartes, car comme le dit l'un d'entre eux, « c'est un centre de loisirs pour retraités ! ». Royan Pétanque organise des concours chaque été. L'an dernier, environ 450 joueurs se sont réunis sur la Tache Verte où des tivolis, prêtés par la mairie, avaient été dressés. L'éclairage a été refait cette année .

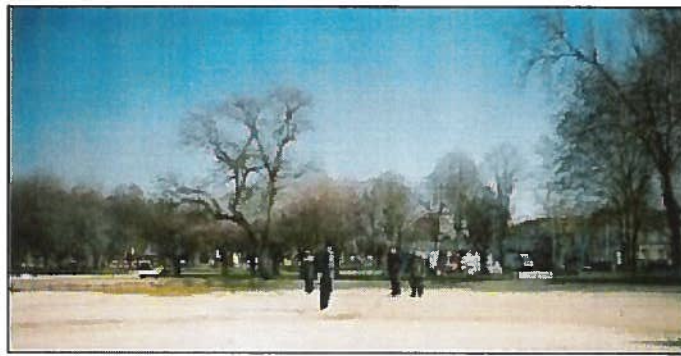


Photo 8 Joueurs de pétanque.

Les boulistes sont présents tous les après-midi dès que le temps est de la partie. Par exemple le 15 avril, ils étaient une soixantaine à jouer, pour 9 cochonnets, et occupaient pratiquement tous les terrains. Ce sont majoritairement des retraités, mais il y a aussi quelques jeunes (chômeurs), domiciliés à Royan. Pourtant, un grand nombre se déplace en voiture, peu en vélo. On peut également rencontrer des vacanciers qui partagent les terrains avec les non licenciés. Il serait faux de dire qu'il y a une « guerre » entre ces derniers, plus nombreux, et les membres du club, mais c'est « chacun chez soi ». Il y a 3 pistes de « lyonnaise », ou de longue, et 4 terrains de pétanque, tous délimités par des butées en bois de 33cm de haut. Bien qu'ils soient appréciés des riverains, les boulistes agacent quelque peu ces derniers lorsqu'ils ne jouent pas dans leurs « parcs ». Les joueurs expliquent que le revêtement des terrains est trop lisse entraînant ainsi l'effet « savonnette » et qu'il n'est pas intéressant de jouer à la « roulette ». Cependant, il n'y a pas de revêtement particulier aux boules, sinon qu'il faut éviter l'herbe, tout comme les butées ne sont obligatoires que pour la lyonnaise.

Outre la revendication concernant le local, dont la construction est empêchée, là encore par la Z.P.P.A.U.P., les boulistes regrettent les peupliers qui les protégeaient du vent et du soleil. Plus de 80 peupliers étaient plantés le long du boulevard de Lattre de Tassigny. Jugés dangereux, ils ont été abattus en deux fois, avant et après la tempête de 99.

➤ Les skaters

Pour éloigner les jeunes et leurs skates du Front de Mer, notamment de l'esplanade Kerimel de Kerveno, et d'enrayer les dégradations causées par la pratique de ce sport, la municipalité a ouvert un skate parc sur la Tache Verte le 12 juin 2000. Bien qu'il reste encore quelques inconditionnels du bord de mer, il est devenu le lieu de rendez-vous des jeunes de Royan ; on compte au maximum une vingtaine de personnes.

Le skate parc est entouré d'un petit muret (40cm de haut) servant à faire des figures ou de banc. L'aire de « jeu » est bitumée comme le parc à vélo, qui est toujours vide. On y trouve une rampe de 2,40 mètres de haut (sans compter le garde-corps), longue de 11,5 mètres et large de 6 ; une plus petite de 1,20X3X0,8m ; une double marche (50cm de haut et 4,75m de long) ; et enfin une barre d'acier haute de 40 centimètres et longue de 4 mètres. Selon les jeunes il manque des modules pour les débutants et une personne pour surveiller (les pompiers sont intervenus plusieurs fois). Des modules ayant été déplacés par les jeunes, ils ont été retirés pour des raisons de sécurité. Une étude pour la remise aux normes est en cours. Les graffitis de la rampe et du muret qui ailleurs pourraient passer pour des méfaits, sont ici très bien tolérés.

En revanche, la destruction du point d'eau, rapidement après l'inauguration, est considérée par la municipalité comme un véritable acte de vandalisme et c'est pourquoi il n'a pas été remplacé. Les jeunes vont donc se désaltérer aux toilettes publiques, les plus audacieux

utilisent ceux des bars ou du restaurant, dont les propriétaires commencent à en avoir assez de ces allées et venues.



Photo 9 Des graffitis tolérés.

Outre les skaters de Royan et de ses environs (jusqu'à Saintes), le skate parc est utilisé par les jeunes de la maison de l'enfance, située à 500 mètres environ, pour faire du skate, des rollers mais aussi de la trottinette lors d'activités encadrées.

➤ Les autres

Si la majorité des bancs sont inoccupés, il en est un qui est pris pratiquement tous les jours. Il se situe presque au centre du jardin et ce sont de jeunes adultes qui véritablement le « squattent ». Ils laissent vagabonder leurs chiens et souillent l'endroit de leurs bouteilles vides, que le service de nettoyage vient retirer tous les matins. Ils donnent une mauvaise image à la Tache Verte. Ainsi, une commerçante avoue interdire à son fils de 12 ans d'aller au skate parc.

Cette dernière appelle également la Tache Verte le « cacadrome ». En effet, de très nombreuses personnes promènent leurs chiens sur celle-ci, sans les tenir en laisse pour la plupart, et ne font pas l'effort de ramasser le délit de leurs compagnons. Car il s'agit bien d'un délit. Royan, dans une politique de ville propre, a pris un arrêté instaurant une amende pour toutes les personnes qui ne nettoient pas (arrêté du 25 mai 2002). Des sacs pour ramasser des déjections canines sont mis gratuitement à la disposition du public à l'accueil de l'Hôtel de Ville. On en trouve également accrochés dans certaines rues de la commune. (Il n'y a pas de distributeur de ce genre sur la Tache Verte.). Le civisme des administrés est régulièrement encouragé dans les articles du bulletin municipal, mais force est de constater que cet appel n'est pas entendu. Il faudra peut-être attendre longtemps pour la Tache Verte soit propre, car à la question : « utiliseriez-vous un équipement conçu pour recevoir les déjections canines, du genre bac à sable ? » une dame répond tout de go : « mon chien fait là où il veut. ». La motocrotte passe deux fois par jour, mais les pelouses restent souillées, et les premiers mécontents sont les boulistes.

Même si une impression d'abandon peut être ressentie en observant ou en traversant la Tache Verte, une petite vie s'y déroule.

Cependant, tout le monde regrette qu'il n'y ait pas plus d'animation. Les personnes interrogées donnent quelques exemples :

- ✓ Une offre commerciale diversifiée ;
- ✓ Le retour de la brocante ;
- ✓ Des jeux pour les enfants.

c) Le traitement paysager

Royan travaille beaucoup sur son image, les travaux de la Façade de Verthamon à Pontailiac en sont une preuve. Il est fort à parier que les prochains travaux d'embellissement concerneront la Tache Verte, car elle est un lieu stratégique : l'entrée du centre ville et son aspect actuel ne renvoie pas une très bonne image de la commune.

➤ Le minéral

Il n'y a pas un seul revêtement, mais plutôt une mosaïque. Il est tout à fait compréhensible qu'il n'y ait pas d'unité des revêtements puisque différentes fonctions se côtoient sur ce même espace. On comprend bien qu'on ne joue pas aux boules sur le bitume d'un parking, et inversement, on ne se gare pas sur le sable d'un boulodrome. Mais ces changements peuvent se faire de façon moins abrupte. Ainsi, sur le square Elie Pelletier, le trottoir de bitume rouge « coupe » le 0,20 (chiffraillie calcaire) qui recouvre le reste du square. Celui-ci est séparé du parking, en bitume bleu, par une allée constituée de pavés rouges, la seule du genre sur la Tache Verte. De même, pour permettre aux scooters de rejoindre le skate parc, les allées ont été enrobées, l'une en bleu, l'autre en granulat alors que le trottoir d'où elles partent est rouge.



Photo. 10 Deux revêtements en présence : le calcaire et l'enrobé.

Outre le fait que cet assemblage soit disgracieux, l'usage de certains matériaux se révèle inadapté au lieu. En effet, la Tache Verte est en grande majorité recouverte d'une sorte de sable, de calcaire concassé qui se transforme en boue dès la première goutte de pluie.



Photo. 11 Banc impraticable en cas de pluie.

Cette juxtaposition de revêtements, de part leurs textures et leurs couleurs différentes, peut être dangereuse, surtout pour la population âgée de Royan (la différence de niveau crée des sortes de petites butées). Les racines des arbres abîment énormément les trottoirs. Ces derniers sont inaccessibles aux personnes à mobilité réduite car il n'y a pas de bateaux. Ceci est particulièrement vrai pour tout le boulevard de Lattre de Tassigny et le tour de la Tache Verte.



Photo. 12 Trottoir inadapté.

➤ Le végétal

Faut-il le rappeler, mais le nom de cet espace public signifie qu'il forme un point de verdure dans le paysage urbain. Or, en observant la Tache Verte on remarque qu'il n'y a qu'une partie de verte, l'autre est tout simplement nue.

La pointe du square Elie Pelletier est constamment fleurie. Les pelouses du square et du parking sont plantées de 5 pins maritimes et de 7 magnolias, qui sont très appréciés.



Photo. 13 Square Elie Pelletier.

Il y a d'autres essences à fleurs comme les arbres de Judée. Il reste de la reconstruction 60 platanes plantés en alignement, de même que 13 charmes. On trouve également des tilleuls, un pin noir, un if et un acacia, le seul arbre isolé. Les catalpas montrent des signes de faiblesse, compromettant leur avenir. On songe à replanter des marronniers à la place des peupliers, mais le projet d'axe vert suspend cette opération de remplacement. En février, les érables bordant le boulevard de Lattre de Tassigny ont été coupés.

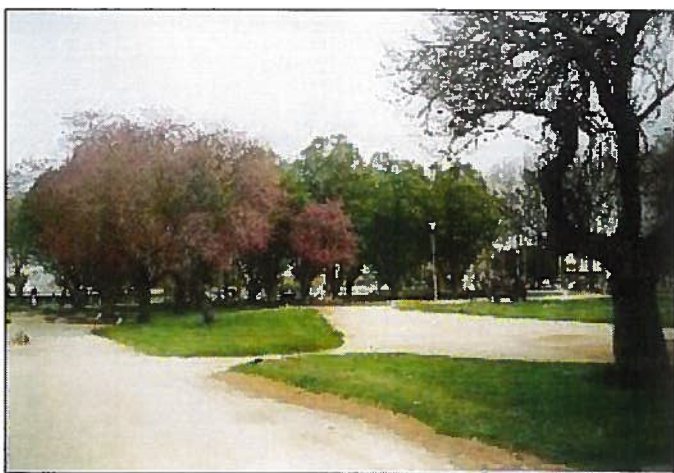


Photo. 14 Arbres de la Tache Verte : Au premier plan, un catalpa ; les arbres de Judée et les charmes.



Photo. 15 Abattage d'arbres, le long du boulevard de Lattre de Tassigny.

Seulement deux pelouses sont équipées d'arrosage intégré (celles du square et du parking) et bordées de massifs rectangulaires régulièrement fleuris. Sur les autres parties enherbées, ce sont des fleurs naturelles et spontanées, du type pâquerette que l'on trouve. Tout cela pour dire qu'il y a peu de « taches » de couleur en comparaison avec la superficie du jardin (2,6ha), contrairement à la place du Dr Gantier. Pourtant, Royan obtient régulièrement les « quatre fleurs » décernées par le Jury du Comité National du Fleurissement. Il n'y a pas d'endroit clos, de lieu intime.

➤ Le bâti

Il n'y a pas que l'intérieur de la Tache Verte qui doit être examiné. Elle n'est pas seulement un endroit vu ; elle est aussi un lieu d'où l'on voit.

Le clocher de l'église Notre-Dame, dans le lointain, La Poste, la piscine et la gare sont visibles depuis le jardin. A part la gare et La Poste, qui a été modifiée, les deux autres monuments sont des témoins importants de l'architecture moderne.

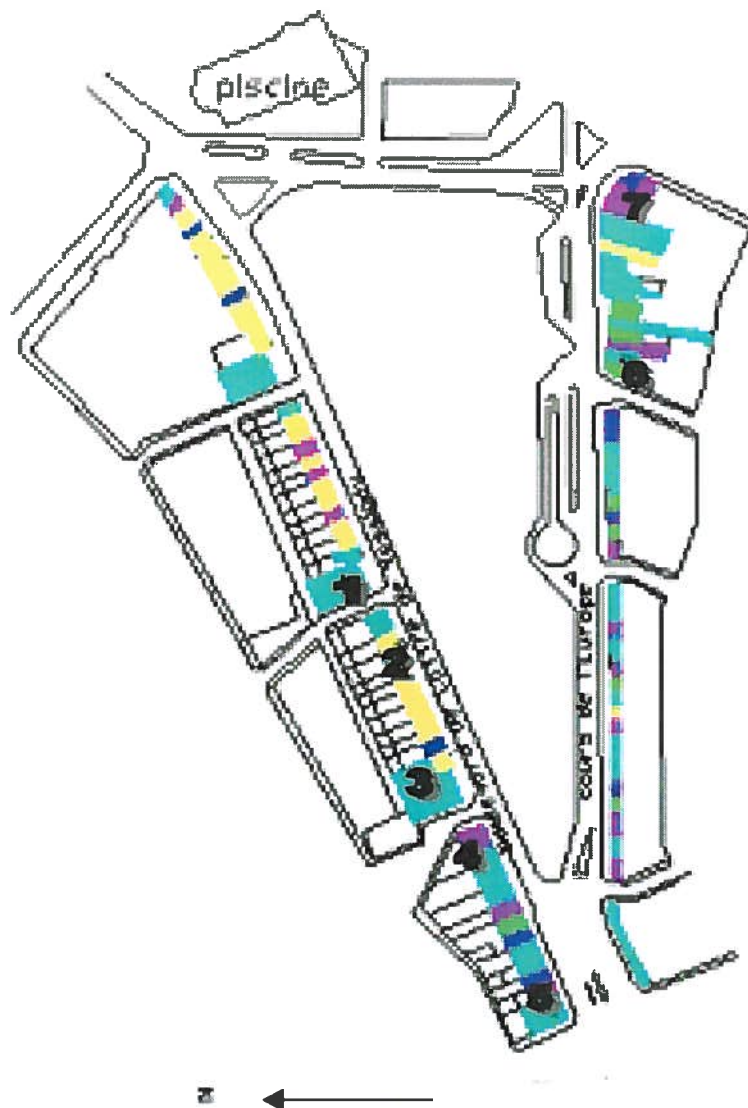


Photo. 16 Une vue de la Tache Verte : la flèche de Notre-Dame et La Poste.

Mais les constructions de cette époque, les années cinquante, sur lesquels il faut d'avantage se concentrer, sont les îlots d'habitations du boulevard de Lattre de Tassigny.

L'activité commerciale qui varie d'un côté à l'autre de la Tache Verte, n'est pas la seule à différencier le cours de l'Europe du boulevard de Lattre de Tassigny. En effet, si le premier est constitué d'immeubles différents (R+1 et R+2 dont le rez-de-chaussée est occupé par des

Fonctions du bâti



	Assurances, agence immobilière
	Hôtel, bar, restaurant
	Alimentation
	Autres commerces
	Aide aux personnes
	Habitat

Éléments cités

- 1 : Euromaster
 2 : Ets de ravalement de façade
 3 : Citroën 4 : Osiris 5: pharmacie
 6 : Boulangerie 7 Nissan

Sources : cadastre au 1/2000 et relevés personnels
 Auteur : M. GUITTARD

magasins aux devantures dissemblables ; les toits sont de tuiles) le second est un alignement par bloc de deux en alternance de R+2 et R+3.

Le cours de l'Europe donne une impression de diversité, notamment par la présence de deux maisons en pierre, (pierres de taille et moellons) qui ont échappé au bombardement mais surtout grâce à la boulangerie de style Art Déco, elle aussi épargnée. L'ensemble est dans un état correct.



Photo. 17 Boulangerie Art Déco du cours de l'Europe.

Le boulevard, malgré son effet couloir, est très intéressant à observer. Il a été dessiné par les architectes Raymon Legeay, Pierre Laurent et Raymon Patout sous la direction de Guillaume Gillet entre 1954 et 1960. L'alternance régulière des hauteurs des toits terrasses, l'homogénéité globale des façades blanches et le jeu de creux des loggias sont les signes particuliers de cet îlot. Ces caractéristiques sont protégées par la Z.P.P.A.U.P. . Cependant, elles restent menacées par la non application des règlements et le manque d'entretien. En effet, la peinture des façades et des volets de plusieurs blocs sont à refaire, mais il y a plus grave : certaines armatures du béton sont découvertes, ce que peu entraîner une dégradation plus importante. En ce qui concerne le non respect des recommandations de la Z.P.P.A.U.P., les loggias sont fermées, les garde-corps supprimés, bien souvent. La devanture d'une entreprise de ravalement de façade est un bel exemple. L'entreprise fut condamnée par la mairie, mais le juge a classé l'affaire sans suite. De même, les publicités d'Euromaster et Citroën, pour ne citer que les plus voyantes, ne respectent pas les règles qui sont : « les enseignes ne doivent pas dépasser le niveau de la première ligne horizontale de composition ni l'interrompre, les façades au-delà de cette ligne doivent être dépourvues de toutes enseignes. »(deuxième corps de règles, recommandation 4-1)



Photo. 18 .Les façades de la reconstruction du boulevard de Lattre de Tassigny.

En revanche, on peut souligner la très bonne intégration à l'ensemble de l'immeuble Osiris en respectant l'horizontalité, les loggias et les brises soleil jaunes (l'architecture de la reconstruction utilisait plusieurs couleurs pour égayer les façades, dont le jaune).



Photo. 19 Osiris construit en 1994 dans le style des années 50.

Enfin, l'ancienne gare routière est elle aussi un élément à voir de la Tache Verte. Construite entre 1953 et 1964, par les architectes Louis Simon et Pierre Grizet et l'ingénieur René Sarger, elle est en forme d'escargot (un symbole charentais). Certains ont cru qu'elle serait détruite, mais sa conversion en galerie d'exposition en février 2001 l'a sauvée du vandalisme. Des travaux à l'intérieur ont été effectués pour ses nouveaux besoins fonctionnels. Cependant, les peintures extérieures, bleue et verte (couleurs du département et de la compagnie de cars Aunis-Saintonge qui l'a exploitée jusqu'en 1998) sont défraîchies.



Photo. 20 Expositions à la gare routière.

De ces observations, on peut tirer trois constats :

- ✓ la Tache Verte ne correspond pas à l'idée que l'on peut se faire d'un espace vert en milieu urbain ;
- ✓ la diversité des revêtements est sans harmonie ;
- ✓ le bâti est à protéger plus efficacement.

4. : Enjeux

Pour diagnostiquer une maladie, le médecin ne se contente pas seulement observer les symptômes du patient, il examine également son entourage et ses antécédents familiaux. De même pour qu'un projet d'aménagement soit pérenne, il faut tenir compte des éléments qui « gravitent » autour de l'îlot étudié. Après cela seulement, des objectifs pourront être formulés.

a) Les éléments aux abords

Le centre ville, le Front de Mer compris, est plus un rival qu'un voisin, puisque c'est lui qui attire clients et touristes. Il convient mieux de s'intéresser à ceux qui l'influencent.

➤ Les moins influençants

La piscine, le stade d'honneur et le Centre Audiovisuel de Royan pour l'Etude des Langues (CAREL) génèrent des flux. Ces mouvements de personnes peuvent, à un moment ou un autre, traverser, rencontrer, en tout cas être confrontés à la Tache Verte. Environ 27 727 personnes ont fréquenté la piscine en 2003. Le stade reçoit assez régulièrement des rencontres sportives et, entre lui et la piscine, une esplanade (où il était prévu le vélodrome) accueille des concerts, des expositions. Le public peut alors être nombreux, la capacité du stade est de 2000 spectateurs mais avec des gradins supplémentaires, ce chiffre est porté à 5000, et venir occuper les parkings de la Tache Verte, celui de la gare étant saturé. Une centaine de scolaires sont inscrits au CAREL durant les vacances, mais ce sont les 80 jeunes étudiants étrangers qui sont les plus susceptibles de fréquenter la Tache Verte. A Royan pour un an ou quelques mois, ils sont logés dans les résidences en face du CAREL et se déplacent à pied ou en vélo. Pour rejoindre le centre ville, ils passent par le boulevard de Lattre de Tassigny.



Photo. 21 La piscine municipale. Construite en 1968, par l'architecte M. Legrand.

➤ Le plus influençant

Le passage des piétons et le trafic automobile autour de la Tache Verte seraient différents si la gare SNCF n'était pas située ici. 185 000 voyageurs par an (40% des voyages s'effectuent durant les mois de juillet et août) y transitent. Il y a environ 17 trains par Jour Ouvrable de Base hors période estivale et 20 trains l'été. Un dernier chiffre : 2 835. C'est le nombre d'entrées /sorties de la gare entre 6H00 et 0H15 le vendredi 3 juillet 1998.(enquête SCETA/MTI pour le pôle intermodal.)

Les éléments aux abords



- 1 Avenue du Québec en cours de création 2 Le Jardins du Monde en construction
3 Le Centre Audiovisuel de Royan pour l'Etude des Langues et la maison de l'enfance
4 Le stade d'honneur, l'esplanade et la piscine municipale 5 La gare SNCF 6 Le syndicat
d'initiative 7 La Poste 8 Boulevard de la République (centre ville) 9 Le Front de Mer

➤ L'influençant en devenir

Il s'agit du parc des Jardins du Monde. Inauguré seulement en juillet 2003, après un an d'ouverture, ce parc est la nouvelle attraction proposée aux touristes, mais aussi aux Royannais. Il a reçu 106 000 visiteurs pour la première année, ce qui le classe parmi les premiers jardins français les plus visités.

L'idée d'un parc floral est née au début des années 90. A cette même époque, Royan s'interroge sur le devenir du marais de Pousseau. Pour le préserver de tout programme immobilier, la ville décide d'implanter des jardins sur 7,5 hectares de remblais.



Photo. 22 Le parc des Jardins du Monde veille sur le marais.

Le jardin japonais, la serre aux orchidées, le pavillon des bonsaïs, un paysage de Toscane et un jardin anglais invitent le public au voyage.

Le parking de 450 places est gratuit. Les visiteurs peuvent très bien y laisser leurs voitures et se rendre dans le centre ville à pied, en traversant la Tache Verte ou comme le préféreraient les commerçants, en empruntant le cours de l'Europe.

b) Les projets

Il semblerait qu'un espace muséal sur les années cinquante vienne s'implanter entre la piscine et le stade. Mais il ne s'agit que d'un très vague projet. En revanche, il en a deux qui aboutiront dans les quelques années à venir :

➤ L'axe vert

«Au moment où les Jardins du Monde sont en passe de constituer un nouvel attrait touristique, il apparaît tout à fait judicieux de s'engager vers la réalisation d'un axe fort montrant le passage de la trace naturelle à l'aménagement urbain. Le projet consiste à retraiter le boulevard de Lattre de Tassigny entre les Jardins du Monde et la plage et à confirmer son statut d'axe fort de la composition urbaine de la ville. Il amorcera également la rénovation de la Tache Verte et de son environnement. » (extrait des objectifs d'un premier projet en 2000.) Le principe de cet axe est de traiter le boulevard comme l'est l'avenue du Québec qui n'est rien d'autre que son prolongement sur le nouveau quartier. On prévoit donc de mettre en place une piste cyclable et un chemin piétonnier.

➤ Le pôle intermodal

Ce projet est mené par la Communauté d'Agglomération du Pays Royannais. Le pôle d'échanges regroupe la gare SNCF et la gare routière. Tous les modes de transport seront présents sur un même site (celui de la gare SNCF) fin 2006.

Un plan de février 2002 prévoit « un traitement paysager des parkings qui sera la continuité de la Tache Verte afin de réaliser un espace vert commun avec son cheminement piétonnier. ». Le parking conservera ses 150 places.

On parle de l'arrivée du T.G.V. à Royan aux environs de 2007. Cela augmentera le flux de touristes qui auront comme premier contact avec la ville, la Tache Verte.

Les équipements aux abords de la Tache Verte sont généralement fréquentés et cette fréquentation la touche plus ou moins et concerne l'une ou l'autre de ses fonctions.

Il est important de souligner que :

- ✓ Sa situation lui confère un rôle primordial : celui d'entrée de centre ville quelque soit le mode de transport utilisé ;
- ✓ Son environnement est amené à changer et elle devra le suivre.

c) Les objectifs de l'aménagement proposé

Le tableau suivant classe dans un ordre croissant de pertinence (et de difficulté) les enjeux du projet en fonction des atouts et des faiblesses de la Tache Verte.

Atouts	faiblesses	Enjeux /objectifs
Facile d'accès car bordée de rues	Circulation automobile importante, vitesse, difficulté à traverser, coupure entre résidences et commerces	Annuler la rupture par des liaisons transversales entre la Tache Verte et les deux rues qui la bordent
Premier parking du centre ville, ombragé et gratuit	Pas assez de place en été, ni d'ombre, pas de place pour les personnes handicapées	Place pour personnes handicapées, plus d'offre de stationnement et à l'ombre
Animée par une petite vie, intergénérationnelle	Rien pour les enfants, pas de véritable coin de détente	Un lieu pour tous, jeunes ou vieux, actifs ou oisifs
A proximité de pôles dynamiques	Changement prochain de son environnement	Intégration aux futurs projets (d'après les plans déjà élaborés)
Immense jardin à l'entrée du centre ville d'une commune balnéaire touristique	Ne joue pas sur cet atout, perte de son unité	Revaloriser cette Tache

DEUXIEME PARTIE

Proposition d'aménagement

I Le concept

1 : Principe

Le réaménagement de la Tache Verte constitue très probablement la prochaine transformation du visage urbain de Royan. En effet, par la réalisation des deux projets « périphériques », cet espace sera modifié et embelli.

Partant du constat que ce jardin-parking occupe une place stratégique aussi bien à l'échelle du quartier que de la ville, le projet se propose de revitaliser le lieu, de mettre en valeur cette Tache. Le principe qui sert de ligne directrice à la proposition suivante est : l'intégration de la Tache Verte à la vie du quartier et dans le tissu urbain.

2 : Objectifs

A la lumière de ce concept, deux grands objectifs peuvent être définis :

⇒ Donner de l'attrait

Il s'agit dans un premier temps de maintenir les activités qui s'y trouvent déjà et de créer des espaces afin attirer d'autres usagers. La multifonctionnalité peut apparaître un gage d'attraction. Une importance particulière sera portée au traitement paysager. En effet, l'impression qui s'en dégage doit être très positive pour captiver le public et l'inciter à fréquenter le lieu.

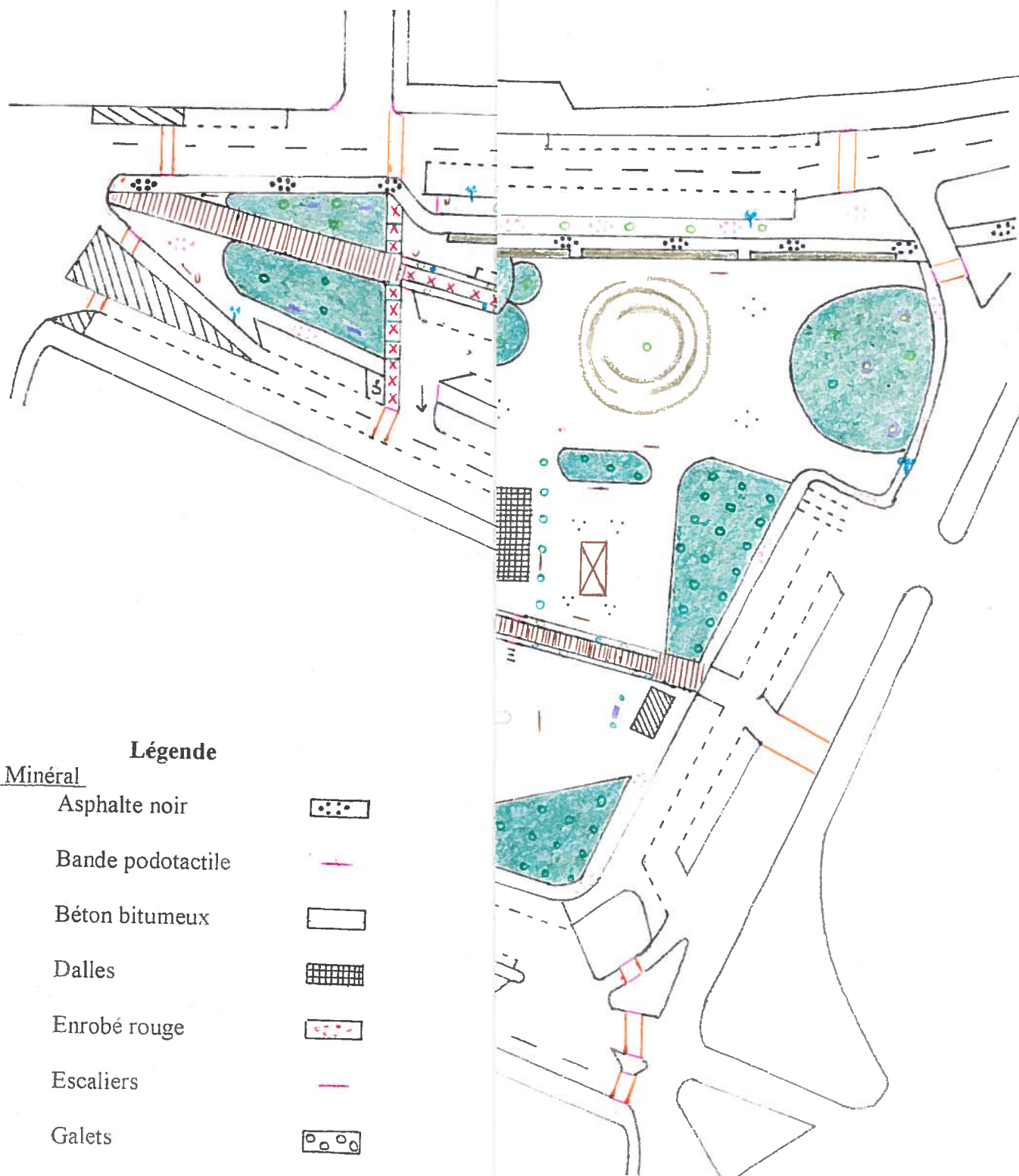
⇒ Transformer la coupure en plaque tournante

La Tache Verte devrait être un pont entre les habitants du quartier et les commerçants. Pour ce faire, les déplacements piétonniers seront mis en avant par la création d'allées transversales. Ceci s'accompagne d'une modification de la circulation automobile, car l'état actuel ne permet pas une traversée sécurisée. La voirie sera donc réduite pour diminuer la vitesse. Les cyclistes seront également valorisés. Car, la piste cyclable s'arrête aux Jardins du Monde, soit à environ 500 mètres de la Tache Verte, alors qu'une bande cyclable longe la plage. C'est donc l'occasion de lier ces deux tronçons.

La Tache Verte pourrait être une liaison entre les éléments extérieurs (périphérie mais également plus loin grâce à la gare) et le centre ville. Ainsi, un axe transversale cette fois accompagnerait, dans un sens comme dans l'autre, les voyageurs et les promeneurs. Elle tiendrait alors mieux son rôle d'entrée de centre ville et y serait intégrée.

L'aménagement proposé intervient sur la place de l'automobiliste, du cycliste et du piéton.

Remarque importante : dans un souci de clarté, le plan suivant ne tient pas compte des éléments environnants (bâti, carrefours).



Légende

Minéral

Asphalte noir	
Bande podotactile	
Béton bitumeux	
Dalles	
Enrobé rouge	
Escaliers	
Galets	
Pavés autobloquants	
Platelage en bois	
Résine	
Sable	
Sablé stabilisé	

Source : cadastre
Auteur : M. GUITTARD

II L'aménagement

Pour reprendre la comparaison avec le médecin, l'aménagement correspond à la prescription de soins. L'un comme l'autre vise à faire disparaître les symptômes de la maladie. La partie suivante décrit les différents aménagements qui tentent de corriger les dysfonctionnements et de répondre aux enjeux.

1 : Description par domaine d'intervention

a) L'automobile

Pour canaliser, limiter la place de la voiture, deux éléments seront envisagés : la voirie et le stationnement.

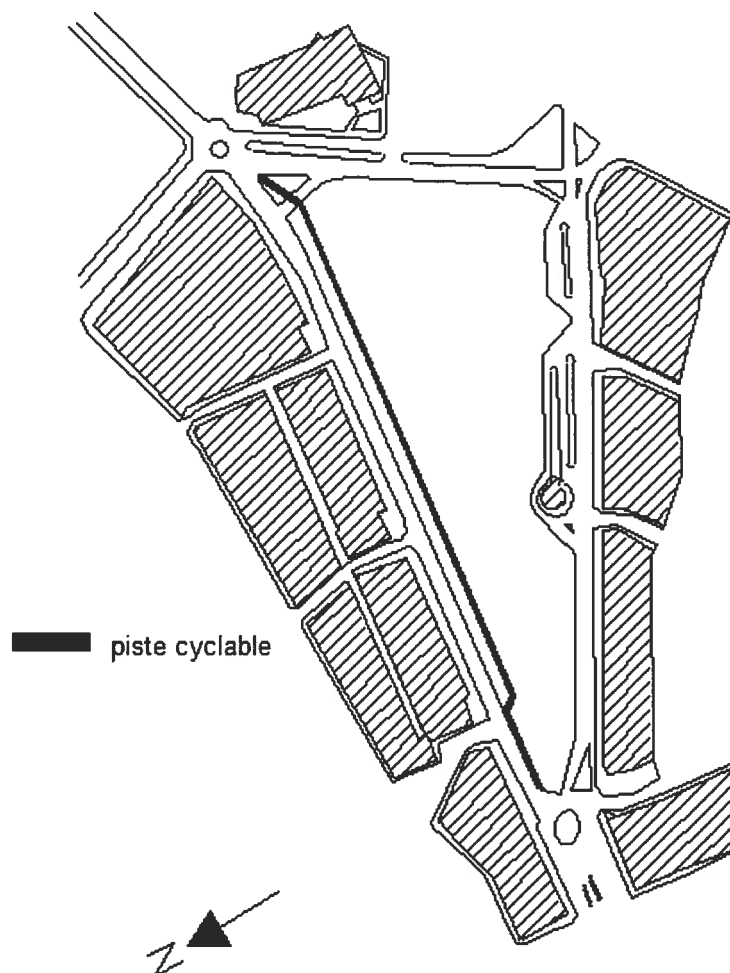
➤ Voirie (rues et carrefours)

Le boulevard de Lattre de Tassigny est rétréci de 3 mètres. Il passe donc de 11 à 9 mètres. Les voies seront délimitées par une signalisation horizontale. Une voie est supprimée cours de l'Europe. Les deux restantes ont une largeur de 3 mètres. Se sentant à l'étroit, les conducteurs ralentiront. De plus, par la création de stationnements en épi (2,3m par 5m) disposés de façon à former une « chicane » avec ceux en parallèle, le tracé de la voie n'est plus rectiligne. Dans l'objectif de faciliter la traversée des piétons, les passages cloutés sont encadrés de bandes en revêtement minéralisé (résine en imitation pavé). Les priorités à droite sont maintenues ; elles auraient pu être remplacées par des « cédez le passage » comme cela a été fait sur le boulevard Frédérique Garnier mais elles ne sont pas d'avantage respectées.

Afin de fluidifier le trafic, et également de faciliter le franchissement des carrefours, deux carrefours à sens giratoire sont créés au niveau de la piscine et à la pointe du square Elie Pelletier. Les deux sont à 2 voies et une piste cyclable à l'extérieur (marquée au sol par des chevrons verts) permet de faire basculer les cyclistes d'un côté sur l'autre. Pas de priorité à droite mais des « cédez le passage ».

Le giratoire de la piscine nécessite un empiètement sur le trottoir et sur l'esplanade du stade de quelques mètres ainsi que sur le terre-plein central. L'îlot au centre fait 10 m de diamètre. Les quatre voies du boulevard Clemenceau sont conservées, ainsi celle de droite qui arrive sur le giratoire est réservée pour ceux qui veulent aller sur le boulevard de Lattre de Tassigny. La partie est de celui-ci actuellement en sens unique devient à double sens, sans pour autant annuler la voie de droite qui servira uniquement pour ceux qui veulent rejoindre le boulevard Clemenceau. De même, la voie pour tourner à droite du boulevard de Lattre de Tassigny, sur le tronçon devant le stade, est conservée. Le terre-plein central est « unifié » devant la piscine car il n'a plus de raison de le couper.

Plan de masse des nouveaux carrefours



Echelle : 1/4000

Source : cadastre au 1/2000
Auteur : M. GUITTARD

répartissent entre longitudinal (2m par 6) et épi (2,3m sur 5), au sud, ce ne sont que des places en épi (87 places dont 30 à l'extérieur). La largeur d'une place est gardée libre aux sorties, du côté voirie, pour garantir la visibilité ; ces espaces sont recouverts de galets afin d'empêcher les automobilistes d'y venir se garer. Le stationnement en épi est conservé sur le cours de l'Europe. Vingt-et-une places sont ainsi gagnées, celles de la chicane ne sont pas comptabilisées car elles existaient auparavant.

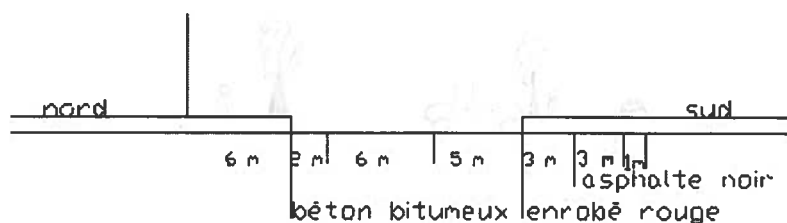
Trois places (3,5m par 5m) réservées aux personnes à mobilité réduite sont créées à l'extérieur des parkings. Elles sont situées à côté d'espaces libres pour faciliter les transferts de la voiture au fauteuil roulant.

b) Le vélo

La piste est sur le même principe que celle de l'avenue du Québec : elle est bordée d'une haie de 80 centimètres de haut. En revanche, les deux voies sont réunies. Sur la majeure partie de la longueur, les cyclistes sont séparés du stationnement par un trottoir arboré, et de l'intérieur de la tache Verte par la haie (plusieurs ouvertures y sont pratiquées pour le passage des personnes). La piste rejoint le bord du boulevard pour aborder le giratoire du Cèdre. Etant située au même niveau que le trottoir, elle redescend lorsque celui-ci s'arrête, c'est-à-dire à l'entrée du parking. Pour le franchissement du rond point de la piscine elle coupe le terre-plein central à côté du passage pour piétons. La largeur de la bande cyclable dans le rond point est de un mètre et celle de la piste de 3 mètres.



Photo. 23 La piste cyclable de l'avenue du Québec, un exemple à suivre.



Profil Boulevard de Lattre de Tassigny avec l'intégration de la piste cyclable

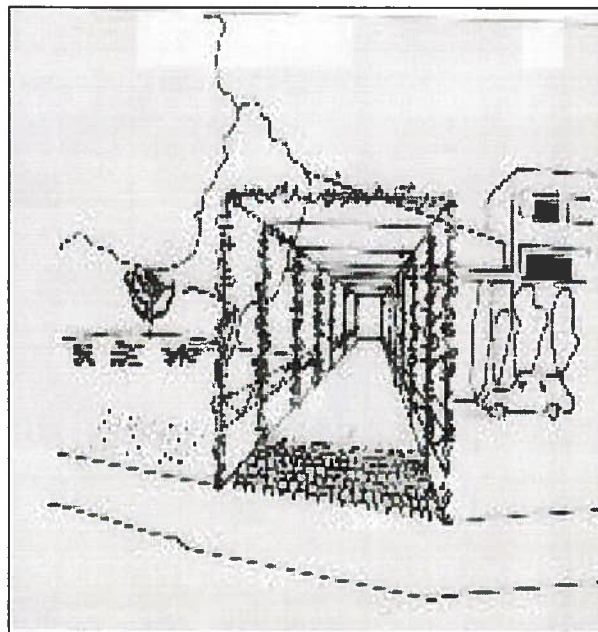
c) Le piéton

La place du piéton est revalorisée. Des cheminements l'accompagnent dans ses déplacements et des espaces l'accueillent pour ses loisirs.

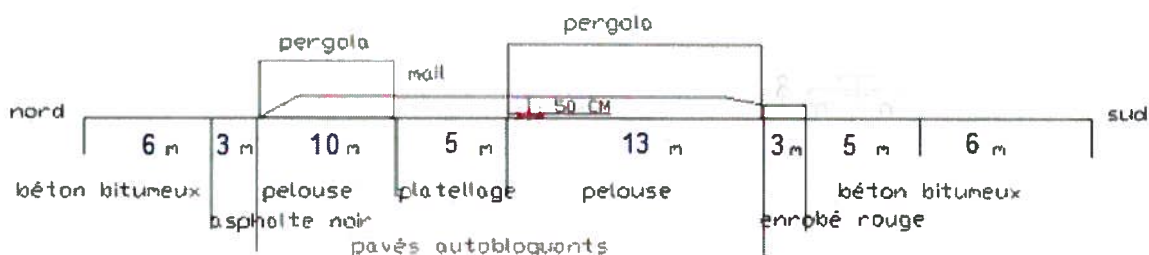
➤ Allées et mail.

On appelle « allées » les passages transversaux pavés et « mail », le cheminement piétonnier qui relie la gare au centre ville, selon ce qui est prévu dans le projet du pôle intermodal (le point de départ du mail est celui indiqué sur le plan de ce dernier). Les allées se terminent toutes par un passage piéton pour véritablement lier les deux côtés de la Tache Verte qui n'est plus alors une coupure mais un « pont ». Ceci est plus net sur le boulevard. Ces chemins font 2,50 mètres de large pour permettre aux véhicules de nettoyage de circuler, ce sont les seuls autorisés à le faire.

L'allée la plus à l'ouest est la plus fréquentée, elle est donc traitée différemment. Le pavage commence dès le bord de la route. Elle est en pente douce pour rejoindre le mail qui est élevé par rapport au sol et décline jusqu'à la piste cyclable. Pour protéger les passants du dénivelé, des pergolas fleuries de rosiers sont installées sur une partie de sa longueur (28m).

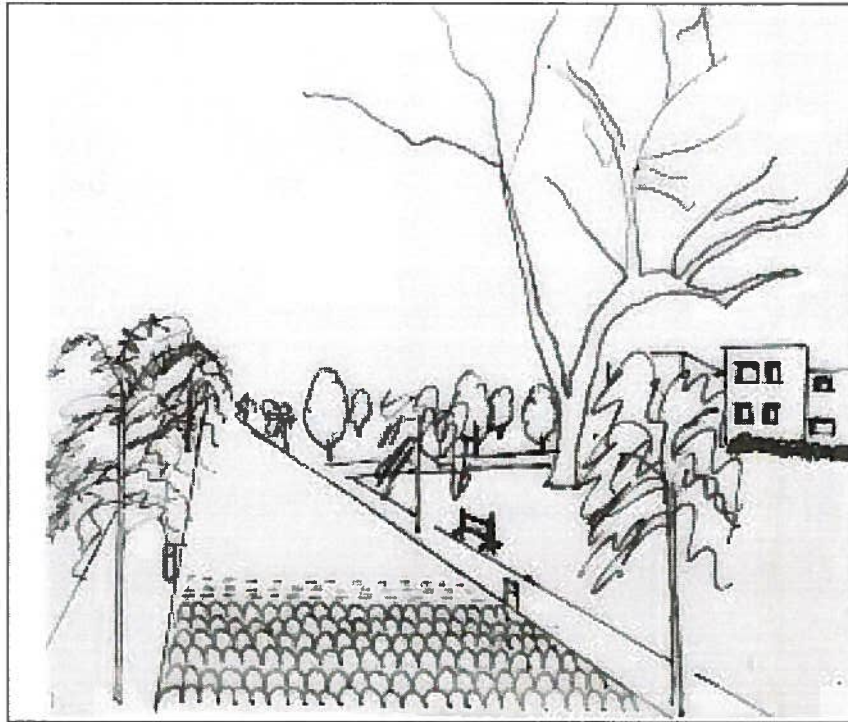


Perspective 2 Une liaison nord sud encouragée par des pergolas.



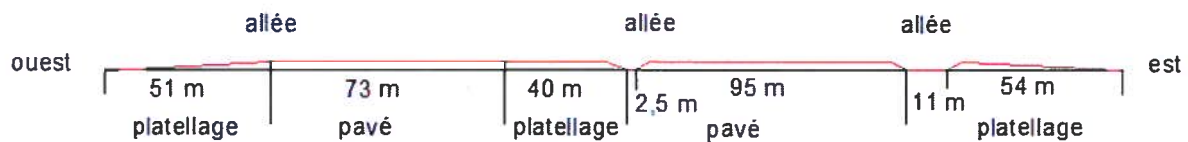
Profil 2 L'allée.

Les autres allées sont pavées également mais sont au niveau de l'existant, c'est le mail qui redescend pour le croisement.



Perspective 3 Le mail.

Le mail est la ligne directrice, la séparation de la Tache Verte en deux parties qui correspondent au bâti environnant : l'une, symétrique aux motifs réguliers, l'autre plus hétérogène.



Profil 3 Le mail.

Ce cheminement piétonnier donne également du relief car il est surélevé de 50 centimètres par rapport au sol (cela est suffisant pour avoir une impression de hauteur pour la personne qui se trouve dessus et qui regarde le jardin), il est large de 3 mètres mais son emprise totale au sol est de 5 mètres. Les pentes enherbées sont de 1,20 mètres chacune. Il s'agit donc d'un talus 2 pour 1. Le mail « monte » et « descend » à chaque croisement avec une allée. Il est jalonné d'arbustes et de bornes lumineuses. Des escaliers permettent de passer d'un côté à l'autre en dehors des croisements.

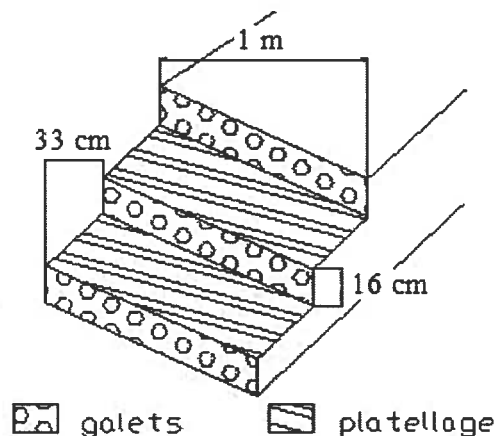


Schéma 2 Détail des escaliers. Echelle : 1/33

Il n'y a pas de rampe car les skaters tout proches pourraient les utiliser comme module. Les personnes à mobilité réduite emprunteront les allées ; c'est pour cette raison également que les places handicapées sont à l'extérieur des parkings. Quant aux poussettes, elles seront portées pour les quelques marches. Le revêtement est différent à chaque carrefour ou lorsque l'espace voisin change (exemple parking et boulodrome). Le platelage bois, aux deux extrémités, alterne avec le pavé.

➤ Les espaces spécifiques : description d'ouest en est

Le square Elie. Pelletier est conçu comme un espace de circulation. Le cèdre est replanté dans le rond point. Une plaque sur la pelouse nord rappellera le nom du square. Le massif rond est supprimé car il souligne la forme ovale de la Tache Verte qu'il faut atténuer. En effet, la succession de la « rondeur » du giratoire et l'ovale de la place est à éviter, pour l'aspect visuel du moins. Hormis les trois barrières de la pointe, pour empêcher les piétons de traverser, l'espace est très ouvert. Des pelouses arborées et fleuries encadrent le mail qui commence à s'élever et dont les « pentes » sont également fleuries. Le sol est recouvert du platelage du mail et du bitume rouge que l'on retrouve tout autour de la Tache Verte.

Après le parking, les platanes forment un écran de verdure autour de la gare routière. De l'autre côté commence le boulodrome. Six pistes de lyonnaises sont délimitées en alternance par des arbres et des candélabres. Les butées de bois sont conservées. Entre les plantations qui séparent le parking des jeux, sont installés des bancs et des bornes pour attacher les vélos (ceci pour éviter que les voitures ne s'y garent). D'autres bancs sont disposés entre les arbres. Le coin pétanque n'est plus marqué par les butées ; il est parsemé d'arbres isolés pour faire de l'ombre mais aussi pour corriger l'impression de nudité dont souffre actuellement cet espace. Il pourra servir lors de manifestations comme la brocante, si elle devait se reproduire.

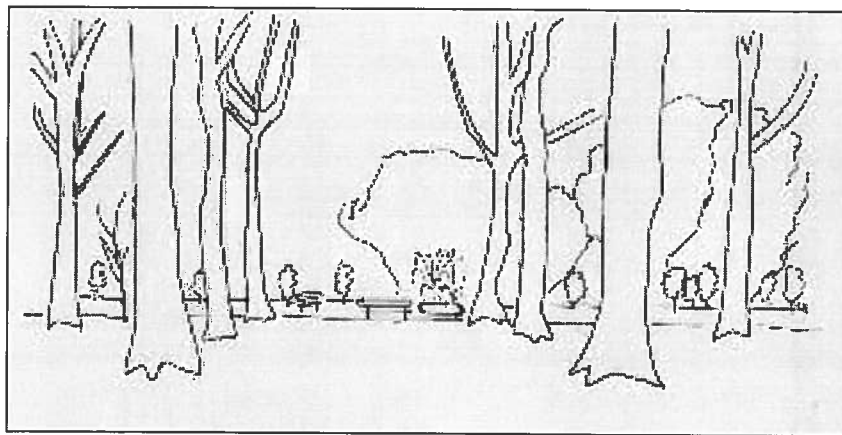
Le skate parc est légèrement déporté au sud et garde sa superficie (705 m²). Le projet de remise aux normes suivant son cours, son aménagement intérieur n'est pas pris en compte. Par contre, ses abords sont modifiés. Une pelouse avec de petits arbres est recréée à côté et une haie est plantée devant la rampe, non pas dans le but de la cacher, mais pour atténuer l'impacte visuel des graffitis.

Contigu au skate parc, l'espace détente commence par une étendue d'herbe (car il s'agit bien d'herbe avec des pâquerettes et les autres fleurs sauvages et non pas de gazon) pour un effet « nature », voire « sauvage », toujours en pente douce.



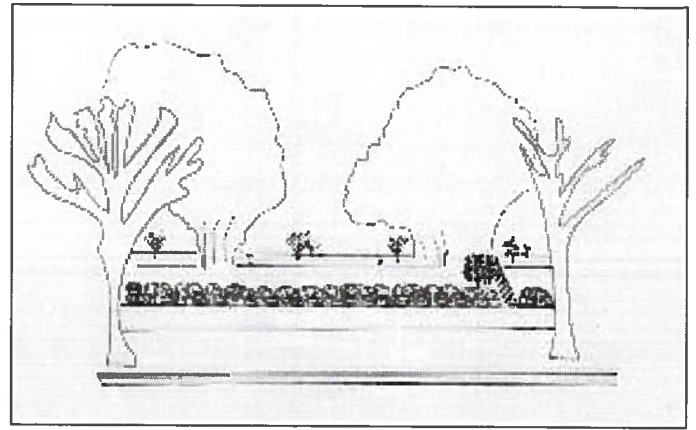
Photo. 24 Une pelouse « naturelle ».

Une fontaine est installée dans la perspective des platanes (pour les automobilistes bloqués au feu rouge). La fontaine est une sorte d'image avancée de la mer.



Perspective 4 L'espace fontaine.

Enfin un espace ludique, pour attirer des nouveaux usagers, prend place à l'extrémité est. Seulement trois aires de jeux existent à Royan. Selon la directrice de la maison de l'enfance, Royan a un potentiel de 3000 enfants. De plus, ceux de ce centre de loisirs et de l'école voisine pourraient fréquenter cet espace. Entre les deux rangées de charmes, l'ancien dallage du bassin est rénové et agrandi. Il pourra servir à faire des rollers, de la trottinette pour les enfants qui ne veulent pas aller sur le skate parc ou pour jouer à la marelle et pourquoi pas au mikado géant, ou bien encore devenir un échiquier.



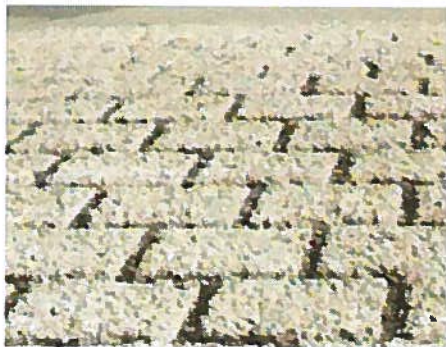
Perspective 5 L'espace ludique.

Puis on trouve une aire de jeux clôturée, composée d'une grande structure avec cabane, toboggan, filets et autres éléments. Seul l'espace autour de la structure est entouré car il faut éviter que les chiens ne viennent dans le sable. Le grillage est haut de 1m et comporte trois portillons. Les platanes sont conservés. Pour terminer, une variation sur la figure du cercle vient rompre la linéarité du côté Tassigny et l'horizontalité de l'architecture de la piscine, c'est aussi un rappel de la forme du toit de la gare routière. Les trois cercles ou demi-cercles imbriqués sont des pelouses en volume (sorte de butte) surmontées de végétation taillée en boule. Un labyrinthe formé de buissons aux couleurs variées crée une animation pour petits et grands. Les allées sont de largeurs différentes pour accentuer l'effet de labyrinthe. En son centre est planté un arbre de haute tige comme un mât. Le parterre du monument aux morts de la FNACA est découpé en cercle et rétréci à cause du labyrinthe, ce qui entraîne l'abattage de 3 platanes.

2 : Éléments de parure

a) Le minéral

Pour éviter de recréer une juxtaposition de revêtements, les couleurs et les matériaux se retrouvent à différents endroits de la Tache Verte. Ainsi, la mosaïque est plus harmonieuse.



La voirie et les aires de stationnement sont en béton bitumeux noir, résistant à la circulation automobile. Les galets gris du parking se retrouvent dans les contremarches des escaliers. Les passages piétons sont bordés de bandes en résine de synthèse (composée de granulats naturels).

Document 6 Résine pour protéger la traversée des piétons.

La piste cyclable est en asphalte noir pour rester fidèle au modèle avenue du Québec. Les deux voies sont marquées au sol par des bandes blanches et un logo « cycliste » est peint en vert au début de chacune d'elle.

Les trottoirs sont en enrobé rouge comme on les trouve actuellement autour de la gare routière. C'est une couleur qui se rencontre un peu partout en ville ; la place Charles de

Gaulle, en plein centre de Royan, est appelée « la place rouge ». De la sorte, les espaces pour piétons et cyclistes sont bien différenciés. Les bateaux sont constitués de bandes podotactiles. Ce sont des bandes blanches avec de petites billes qui avertissent les personnes malvoyantes qu'elles sont arrivées au bord de la chaussée. Les bordures de trottoir sont en béton.

Le boulodrome est en sablé stabilisé et pour une continuité, c'est ce même revêtement qui entoure les massifs ronds. Le dallage entre les charmes est formé de grands carreaux gris. Le sable constitue un bon matériau amortissant pour l'aire de jeux.

Pour garder une harmonie dans les revêtements, les espaces comme le square Elie Pelletier ou celui autour de la fontaine, sont également en enrobé rouge. Naturellement, les pavés des allées et du mail sont de couleur rouge. Ils dessinent les mêmes motifs que sur le bord de la plage. Sur le mail, la partie centrale est plus claire (jaune beige) pour rappeler le ton du platelage. Le revêtement en bois peut faire penser au pont d'un bateau et donne une certaine image à la ville. Ainsi, lorsque les voyageurs qui arrivent à Royan marcheront sur ce platelage, ils pourront se croire déjà sur le ponton. Les lames de bois sont traitées anti-dérapant.



Document 7 Exemples de pavés autobloquants et de platelage en bois

b) Le végétal

Le traitement paysager tient une place importante car de lui dépend l'attrait de l'espace. Mais également parce que l'aménagement proposé veut justifier, et par là, revaloriser le nom de « Tache Verte ». Ainsi, de nombreuses plantations sont faites pour compenser les abattages (ces derniers, au nombre de 46 sont soumis à l'accord de l'Architecte des Bâtiment de France). Cela est nécessaire dans une zone boisée classée. Les fleurs se font un peu plus présentes pour renforcer la qualité de ville fleurie. Le fleurissement est laissé au libre choix des services municipaux.

Le trottoir nord est planté de 20 marronniers comme il était prévu. Il s'agit d'une espèce sans fruit dont le port s'accorde avec les platanes du boulevard de Lattre de Tassigny qui leur font face. Le trottoir étant large de 3 mètres, ils sont implantés à 50 cm de la chaussée afin de laisser un maximum de place pour les piétons. Trois micocouliers procurent de l'ombre aux voitures stationnées au sud du parking.

La haie de la piste cyclable est constituée d'Elaeagnus ebbingei et de Salix purpurea. Les Elaeagnus, plus résistants, car il n'est pas improbable que certains jeunes s'y vautrent, forment la haie devant la rampe de skate. Les lauriers plantés entre les platanes sur le terre-plein de la gare routière sont supprimés. Premièrement parce qu'ils établissent une barrière et qu'il ne doit plus y avoir de coupure entre l'extérieur et l'intérieur de la Tache Verte. Certes,

le stationnement crée une rupture, mais il n'est pas constant comme peut l'être une haie vive. Et deuxièmement, parce que ces mêmes voitures les abîmeraient.

Les arbustes du mail varient avec le revêtement. Au platelage correspondent des essences à fleurs et pour s'accorder avec la teinte du bois, la floraison est rose pâle. Ce sont donc des cerisiers fleurs et des lagerstroemias qui ont été choisis. En outre, les pavés sont accompagnés par la couleur verte. Le feuillage et la couleur de l'écorce des bouleaux allège l'aspect un peu massif des pavés. Le parking est en partie masqué par des genévriers d'Irlande qui ont l'avantage d'être des persistants.



Document 8 Bouleau, cerisier fleur et genévrier du mail.

Le square Elie Pelletier s'est enrichi d'une pelouse. En effet, celle actuellement plantée de magnolias se trouvant remplacée par le parking est déplacée à cet endroit. Trois arbres sur neuf sont conservés. Celle plantée de pins maritimes garde sa place, seuls 2 pins sont abattus. Des parterres rectangulaires de fleurs bordent les côtés extérieurs. Les « pentes » du mail sont couvertes de rosiers rampants (des marevas roses pour s'accorder avec les fleurs du mail et le rouge de l'enrobé). Les montants des pergolas servent de tuteur à des rosiers grimpants, roses également.



. Photo. 25 Suggestion pour les pergolas. Celles de l'allée seront munies de garde-corps.

Des alignements de charmes, de poiriers, de chênes et de prunus, tous fastigiés, délimitent les terrains de lyonnaise. Les essences à fleurs sont alternées avec les charmes et les chênes qui ne fleurissent pas. La dernière rangée est en décalé par rapport aux autres. L'acacia qui pour l'instant est le seul arbre isolé est rejoint par deux albizias et deux savonnières pour créer des zones d'ombre sur cette étendue exposée en plein soleil et désormais abritée du vent.



Document 9 Albizia pour créer de l'ombre.

De nouveaux catalpas boules sont plantés aux bords du skate parc. La pelouse « naturelle » reste dans le même état. Un parterre des fleurs est créé entre les anciens escaliers du bassin et un autre devant les toilettes.

Enfin, les trois cercles sont à des hauteurs différentes : 0, 40 et 80 centimètres. Au centre de chacun un buisson est taillé en boule. Il s'agit dans l'ordre : d'un Juniperus couvrant, d'un laurier-tin blanc et d'un laurier-rose. Le labyrinthe est constitué de végétaux dont les feuilles ou les fleurs sont de couleurs variées. On trouve des forsythias (jaune), des weigélies (rose), des photinias (rouge), des céanothes et des perovskias (bleu). La hauteur est de un mètre. Un platane sert de point de repère. Il forme un losange avec les trois autres du massif de la FNACA. Celui-ci adopte une forme ronde mais conserve ses parterres de fleurs qui s'articulent autour de dracaena pour jouer sur la hauteur.

Les giratoires seront traités comme les autres ronds points de la ville, c'est-à-dire avec des fleurs, du gazon et parfois une mise en scène. Mais vu que le cèdre sera au centre du nouveau carrefour, on peut suggérer qu'à la piscine un arbre de Judée soit planté. Ainsi, les trois giratoires, avec celui des Jardins du Monde, auront tous une plantation en leur centre.

Tous les nouveaux arbres sont équipés de tuteur bipode (deux pieds). Ceux qui se trouvent sur le passage (trottoir, boulo-drome) sont protégés par une grille. Les nouvelles pelouses, mais également les anciennes, sont pourvues de l'arrosage automatique et de bordurettes en béton, afin d'éviter le piétinement. A l'exception bien sûr, de la pelouse « naturelle ».

c) Le mobilier

Les bancs et les corbeilles présents sur le site étant soit détériorés, soit de gammes différentes, sont tous déposés. Ils sont remplacés par ceux qui sont les plus fréquents en ville et notamment ceux de l'avenue du Québec. Les bancs sont en bois exotique et en acier (de couleur bleu). Il y a deux bancs au square Elie Pelletier, 18 sur les boulo-dromes, 3 autour de

la fontaine et 6 dans l'espace ludique. Les corbeilles sont en acier galvanisé vert, pour mieux se fondre dans le décor. Elles sont réparties partout sur la Tache Verte, y compris sur le mail.

Les barrières situées à la pointe du square sont en acier vert, très simples. Les appuis vélo sont assortis à ceux du skate parc.

La structure de jeu est composée de plusieurs activités. Le grillage, d'une hauteur de un mètre, qui l'entoure est en treillis vert pour ne pas constituer une démarcation trop visible.

La fontaine est celle que l'on rencontre entre les arcades du Front de mer. Cependant, on peut imaginer que les jets d'eau soient plus puissants afin d'être bien vus de la route.

Enfin, une borne de propreté (distributeur de sacs plastiques pour déjection canine) est installée au bord de la pelouse des platanes près de la gare routière.

Les cinq panneaux publicitaires qui jalonnent le côté sud de la Tache Verte sont conservés.

d) L'éclairage

Actuellement, l'intérieur de la Tache Verte n'est pas éclairé à l'exception des bouledromes. Un éclairage par le sol a été mis en place, mais n'a jamais véritablement été utilisé. Les candélabres implantés sur le pourtour du site sont remplacés par des doubles crosses. Ainsi, ils éclaireront la voirie, les parkings et les jardins.

Les bornes du mail dites « anti-vandalisme » mesurent 63 cm et sont disposées tous les 12 mètres en quinconce. Elles forment donc un véritable chemin lumineux entre les toilettes et les pergolas.



Photo. 26 Borne anti-vandalisme.

Les terrains de lyonnaise sont délimités par des candélabres simples d'une hauteur de 4 mètres. La pétanque conserve son éclairage, c'est-à-dire un grand poteau en béton supportant 4 projecteurs.

Pour terminer, la fontaine est entourée de 6 spots encastrés.

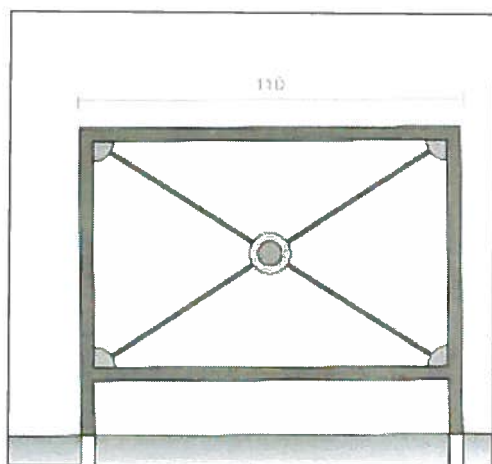


Photo 27 Candélabre simple.

Mobilier urbain envisagé pour l'aménagement de la Tache Verte



Modèles de banc et d'appui vélo.



Modèle de barrière.



Photo 28 Exemple de structure.



Photo. 29 Fontaine.



Photo.30 Borne de propreté et sa corbeille.

3 : Bilan

L'aménagement proposé ne concerne que la Tache Verte. Mais pour qu'elle devienne réellement attractive, il faut que ses abords soient également aménagés. Le cadre du projet individuel étant trop réduit pour les envisager pleinement, ils ne peuvent être qu'évoqués.

Afin de procurer un local aux boulistes, les toilettes pourraient être désaffectées et seraient remplacées par des toilettes automatisées.

Les propriétaires des îlots de la reconstruction devraient être invités, grâce à des aides financières, à repeindre les volets et les loggias en bleu comme à l'origine. Cela soulignerait l'homogénéité du boulevard et mettrait en avant l'architecture.

Un plan de mise en lumière de la piscine pourrait être pensé, puisque ce bâtiment constitue « une fin de place » pour la Tache Verte.

La partie du boulevard de Lattre de Tassigny qui rejoint le CAREL doit être réorganisé. Le stationnement longitudinal est interdit, il est reporté sur les parkings du stade et du CAREL. Une bande cyclable est tracée pour relier les pistes de l'avenue du Québec et de la Tache Verte.

Le carrefour de La Poste est vital pour la Tache Verte. En effet, Royan semble circonscrit entre elle et le marché central. Toutes les personnes qui font demi-tour à cet endroit devraient être portées à continuer plus à l'est par une traversée plus facile.

III L'estimatif

Deux remarques préliminaires :

- le fleurissement n'est pas facturé car les plants sont produits en interne ;
- seule la plateforme du skate parc est prise en compte ; la mise aux normes étant d'ors et déjà prévue par la municipalité.

Le montant total H. T. s'élève à 992 414,61 euros.

Désignation des travaux		unité	quantité	prix unitaire	prix total H.T.	prix total par lot H.T.
Travaux de voirie et réseaux divers						
1 Travaux préliminaires						
1.1 installation de chantier	forfait	1		4573,00	4573,00	
1.2 démolition de trottoirs	m1	395		6,00	2370,00	
1.3 démolition de chaussées	m2	2690		5,00	13450,00	
2 Travaux pour réseaux						
2.1 Terrassement en tranchée	m3	468		8,00	3744,00	
2.2 Fourniture et pose des fourreaux	m1	936		9,50	8892,00	
2.3 Fourniture et pose de canalisations (E.V)	m1	434		7,50	3255,00	
2.4 Remblaiement	m3	230		5,00	1150,00	
2.5 Evacuation des déblais	m3	200		7,50	1500,00	
3 Mail						
3.1 Fourniture et mise en place de matériaux calcaires	m3	362		12,00	4344,00	
3.2 Fourniture et pose de pavés autobloquants	m2	460		125,00	57500,00	
3.3 Fourniture et pose du platelage bois	m2	530		130,00	68900,00	
3.4 Réalisation d'escaliers	unité	14		300,00	4200,00	
4 Allées						
4.1 Travaux préparatoires pour pose des pavés autobloquants	m2	460		29,00	13340,00	
4.2 Fourniture et pose de pavés autobloquants	m2	460		77,00	35420,00	
5 Aires de stationnement						
5.1 Terrassement	m2	4100		5,00	20500,00	
5.2 Fourniture et pose de bordures	m1	513		50,00	25650,00	
5.3 Fourniture et mise en place mtx supports de chaussée	m3	500		12,00	6000,00	
5.4 Fourniture et mise en place d'enrobé	m2	4100		15,50	63550,00	
5.5 Marquage horizontal y compris place handicapé(3)	m1	1120		2,00	2240,00	
5.6 Fourniture et pose de galets	m2	45		350,00	15750,00	
6 Piste cyclable						
6.1 Terrassement	m2	1150		5,00	5750,00	
6.2 Fourniture et mise en place mtx supports de chaussée	m3	200		12,00	2400,00	
6.3 Asphalte noir	m2	1150		19,00	21850,00	
6.4 Marquage horizontal y compris logos(2)	m1	365		8,00	2920,00	

7 Trottoirs périphériques					
7.1 Terrassement	m2	2570	5,00	12850,00	
7.2 Fourniture et mise en place mtx supports de trottoirs	m3	400	12,00	4800,00	
7.3 Fourniture et pose de bordures	ml	245	50,00	12250,00	
7.4 Fourniture et mise en place d' enrobé rouge	m2	2570	29,00	74530,00	
7.5 Mise en place résine granulat sur passages protégés	m2	78	75,00	5850,00	
7.6 Mise en place de bande podotactile	u	13	88,00	1144,00	
8 Square Elie Pelletier					
8.1 Terrassement	m2	120	5,00	600,00	
8.2 Fourniture et mise en place mtx supports de chaussée	m3	20	12,00	240,00	
8.3 Fourniture et mise en place d' enrobé rouge	m2	120	29,00	3480,00	
9 Boulodrome					
9.1 Terrassement	m2	5226	5,00	26130,00	
9.2 Fourniture et mise en place mtx sablé stabilisé	m2	5226	7,00	36582,00	
10 Skate parc					
10.1 Terrassement	m2	705	5,00	3525,00	
10.2 Fourniture et mise en place mtx supports de chaussée	m3	100	12,00	1200,00	
10.3 Fourniture et mise en place d' enrobé	m2	750	15,50	11625,00	
11 Espace fontaine					
11.1 Terrassement	m2	800	5,00	4000,00	
11.2 Fourniture et mise en place mtx supports de chaussée	m3	100	12,00	1200,00	
11.3 Fourniture et mise en place d' enrobé rouge	m2	800	29,00	23200,00	
12 Espace ludique					
12.1 Terrassement	m2	1726	5,00	8630,00	
12.2 Fourniture et mise en place de dalles 40*40	m2	375	175,00	65625,00	
12.3 Fourniture et mise en place de sable	m2	310	7,00	2170,00	
12.4 Fourniture et mise en place mtx sablé stabilisé	m2	1041	7,00	7287,00	
13 Giratoire de la piscine					
13.1 Terrassement	m2	710	5,00	3550,00	
13.2 Passage des réseaux et raccordements y compris maçonnerie	u	1	1500,00	1500,00	
13.3 Fourniture et pose de bordures	ml	32	50,00	1600,00	
13.4 Fourniture et mise en place mtx supports de chaussée	m3	80	12,00	960,00	
13.5 Fourniture et mise en place d' enrobé	m2	630	15,00	9450,00	
13.6 Marquage horizontal y compris logos(2) piste cyclable	ml	186	8,00	1488,00	

14 Giratoire du cèdre					
14.1 Terrassement	m2	803	5,00	4015,00	
14.2 Passage des réseaux et raccordements y compris maçonnerie	u	1	1500,00	1500,00	
14.3 Fourniture et pose de bordures	ml	57	50,00	2850,00	
14.4 Fourniture et mise en place mtx supports de chaussée	m3	60	12,00	720,00	
14.5 Fourniture et mise en place d' enrobé	m2	550	15,00	8250,00	
14.6 Marquage horizontal y compris logos(2) piste cyclable	ml	195	8,00	1560,00	
Total H.T Travaux de voirie et réseaux divers					733609,00

Travaux d'aménagement paysager et mobilier (prix fourni, posé)					
1 Travaux préliminaires					
1.1 Abattage d' arbres	u	46	77,00	3542,00	
2 Mail					
2.1 Terre végétale	m3	200	6,00	1200,00	
2.2 Engazonnement	m2	324	0,50	162,00	
2.3 Plantations					
Prunus serrulata "Kanzan"	u	7	56,00	392,00	
Lagetroemia indica	u	7	66,00	462,00	
Betula pendula verrucosa	u	16	32,00	512,00	
Juniperus communis "Hibernica"	u	12	17,00	204,00	
2.14 Tuteur bipode 4m	u	42	30,00	1260,00	
2.15 Arrosage automatique	m2	324	15,00	4860,00	
2.16 Corbeille	u	3	383,00	1149,00	
3 Aires de stationnement					
3.1 Terre végétale	m3	115	6,00	690,00	
3.2 Fosse de plantation	u	23	5,00	115,00	
3.3 Plantations					
Aesculus carnea "Briotii"	u	20	71,00	1420,00	
Celtis australis	u	3	42,00	126,00	
3.4 Tuteur bipode 4m	u	23	30,00	690,00	
3.5 Grille de protection	u	23	439,00	10097,00	
3.6 Corbeille	u	5	383,00	1915,00	
3.7 Portique	u	4	957,00	3828,00	
3.8 Signalisation verticale	u	10	249,00	2490,00	

4 Piste cyclable				
4.1 Terre végétale	m3	80	6,00	480,00
4.2 Plantations				
Elaeagnus x ebbingei	u	66	5,64	372,24
Salix purpurea	u	66	4,76	314,16
4.3 Bordurette	ml	576	20,00	11520,00
4.4 Signalisation verticale	u	4	80,00	320,00
5 Square Elie Pelletier				
5.1 Terre végétale	m3	141	6,00	846,00
5.2 Engazonnement	m2	189	0,50	94,50
5.3 Fosse de plantation	u	3	5,00	15,00
5.4 Plantations				
transplantation magnolia	u	3	457,00	1371,00
rosier grimpant	u	14	6,60	92,40
rosier rampant	u	14	4,90	68,60
5.5 Bordurette	ml	45	20,00	900,00
5.6 Tuteur bipode 4m	u	3	30,00	90,00
5.7 Arrosage automatique	m2	189	15,00	2835,00
5.8 Banc	u	2	504,00	1008,00
5.9 Corbeille	u	1	383,00	383,00
5.10 Barrière	u	3	155,00	465,00
5.11 Pergola	u	7	1200,00	8400,00
6 Boulodrome				
6.1 Terre végétale	m3	110	6,00	660,00
6.2 Fosse de plantation	u	22	5,00	110,00
6.3 Plantations				
Carpinus betulus "Fastigiata"	u	4	42,00	168,00
Pyrus calleryana "Chantecleer"	u	4	56,00	224,00
Quercus robur "Fastigiata"	u	5	56,00	280,00
Prunus serrulata "Amanogawa"	u	5	56,00	280,00
Albizia julibrissin "Ombrella"	u	2	42,00	84,00
Koeleruteria paniculata	u	2	113,00	226,00
6.4 Tuteur bipode 4m	u	22	30,00	660,00
6.5 Grille de protection	u	22	439,00	9658,00
6.6 Banc	u	18	504,00	9072,00
6.7 Corbeille	u	6	383,00	2298,00
6.8 Appui vélo	u	4	163,00	652,00

7 Skate parc					
7.1 Terre végétale	m3		6	6,00	36,00
7.2 Fosse de plantation	u		5	5,00	25,00
7.3 Plantations					
Elaeagnus x ebbingei					
Catalpa bignonioides "Nana"					
7.4 Bordurette	u		18	5,64	101,52
7.5 Tuteur bipode 4m	u		5	39,00	195,00
7.6 Arrosage automatique	ml		117	20,00	2340,00
7.7 Corbeille	u		5	30,00	150,00
	m2		610	7,50	4575,00
	u		2	383,00	766,00
8 Espace fontaine					
8.1 Terre végétale	m3		1	6,00	6,00
8.2 Banc	u		3	504,00	1512,00
8.3 Corbeille	u		2	383,00	766,00
8.4 Fontaine	u		1	2000,00	2000,00
9 Espace ludique					
9.1 Terre végétale	m3		260	6,00	1560,00
9.2 Engazonnement	m2		396	0,50	198,00
9.3 Fosse de plantation	u		2	5,00	10,00
9.4 Plantations					
Nerium oleander					
Juniperus squamata "Blue Carpet"					
Viburnum tinus					
Forsythia x intermedia "Lynwood"					
Weigelia florida					
Ceanothus x "Gloire de Versailles"					
Photinia x fraseri "Red Robin"					
Perovskia atriplicifolia					
Dracaena indivisa					
Platanus orientalis					
9.5 Bordurette	u		1	22,85	22,85
9.6 Tuteur bipode 4m	u		1	21,00	21,00
9.7 Grille de protection	u		1	75,00	75,00
9.8 Arrosage automatique	u		2	4,78	9,56
9.9 Banc	u		2	5,10	10,20
9.10 Corbeille	u		2	7,98	15,96
9.11 Jeux	u		2	23,00	46,00
9.12 Grillage	u		2	14,31	28,62
9.13 Portillon	u		2	23,00	46,00
	u		2	395,00	790,00
	ml		155	20,00	3100,00
	u		2	30,00	60,00
	u		1	439,00	439,00
	m2		1357	5,00	6785,00
	u		6	504,00	3024,00
	u		6	383,00	2298,00
	u		1	19800,00	19800,00
	ml		98	55,00	5390,00
	u		3	366,00	1098,00

10 Giratoire de la piscine						
10.1 Terre végétale	m3	24	6,00	144,00		
10.2 Fosse de plantation	u	1	5,00	5,00		
10.3 Plantations						
Cercis siliquastrum	u	1	113,00	113,00		
10.4 Tuteur	u	1	30,00	30,00		
10.5 Arrosage automatique	m2	78	15,00	1170,00		
10.6 Signalisation verticale	u	14	249,00	3486,00		
11 Giratoire du cèdre						
11.1 Terre végétale	m3	77	6,00	462,00		
11.2 Fosse de plantation	u	1	5,00	5,00		
11.3 Transplantation du Cèdre	u	1	457,00	457,00		
11.4 Tuteur	u	1	30,00	30,00		
11.5 Arrosage automatique	m2	254	15,00	3810,00		
11.6 Signalisation verticale	u	14	249,00	3486,00		
12 Travaux de rénovation autour des platanes						
11.1 Bordurette	ml	386	20,00	7720,00		
11.2 Arrosage automatique	m2	1622	5,00	8110,00		
11.3 Borne de propreté	u	1	607,00	607,00		
Total H.T.Travaux d'aménagement paysager et mobilier						175995,61

Travaux d'éclairage						
1.1 Mail						
1.1 Fourniture et pose borne anti vandalisme	u	55	150,00	8250,00		
2 Aires de stationnement						
2.1 Candélabre double crosse	u	12	3805,00	45660,00		
3 Boulodrome						
3.1 Candélabre simple	u	8	2525,00	20200,00		
3.2 Dépose et repose éclairage existant	u	1	1800,00	1800,00		
4 Fontaine						
4.1 Spot encastré	u	6	1150,00	6900,00		
Total H.T.Travaux d'éclairage						82810,00

Total H.T.Travaux de voirie et réseaux divers		733609,00
Total H.T.Travaux d'aménagement paysager et mobilier		175995,61
Total H.T.Travaux d'éclairage		82810,00
Total H.T. des lots		992414,61

IV Le financement

Etant situé sur un axe commercial, le réaménagement de la Tache Verte pourrait être éligible au Fond d'Intervention de Sauvegarde de l'Artisanat et du Commerce (FISAC). L'Etat prendrait en charge 20% du coût des travaux. Cependant, il faudra une très bonne argumentation pour en bénéficier, montrer que celui-ci redynamisera le quartier et surtout son activité commerciale. D'autre part la commune ayant bénéficié de ce concours récemment, elle devra attendre le délai de carence (3 ans) pour se porter à nouveau candidate.

Si le dossier n'est pas retenu, la commune devra prendre en charge la globalité du coût. Son budget est d'à peu près de 37 millions d'euros, répartis entre le fonctionnement (25 millions) et l'investissement (12 millions). Pour l'année 2004, elle a emprunté 2 700 000 euros. Pour financer le projet, un prêt sur quinze ans avec un taux de 3% pourrait être signé dès à présent. Ainsi, l'aménagement serait inscrit au budget 2005 mais à l'approche des élections les emprunts sont limités pour ne pas pénaliser la nouvelle équipe municipale si elle venait à changer.

Conclusion

Ce projet avait adopté comme principe d'intégrer la Tache Verte à la vie du quartier et au tissu urbain. En valorisant la place des piétons, cet espace devient un trait d'union entre les résidents et les commerçants, mais aussi entre l'est (gare, Jardin du Monde, nouveau quartier et entrée de centre ville) et le cœur urbain et le Front de Mer. Le mail est la marque visible de cette liaison. Il pourrait devenir l'élément fort de la Tache Verte qui ne serait plus alors une tache mais une coulée verte.

Les dysfonctionnements ont été corrigés dans un souci de confort des usagers et d'esthétisme. L'aménagement voulait revaloriser ce lieu qui n'est pas une tache mais une chance. Car il est rare en effet de trouver une zone boisée classée de 2,6 ha en ville. En revanche, cette superficie et les nombreuses contraintes à respecter n'ont pas facilité la tâche.

C'est une proposition parmi beaucoup d'autres. Elle s'est appuyée sur des projets ébauchés. Peut-être, elle aussi nourrira la réflexion des nouveaux aménagements concernant la Tache Verte.

Bibliographie

Ouvrages

Ministère de l'Environnement et du cadre de vie, Ministère de l'agriculture, *Espace vert et qualité de la vie*, Paris, 1980.

Sitte Camillo, *L'art de bâtir les villes*, Le Seuil, Paris, 1996.

Ragot Gilles, *L'invention d'une ville, Royan années 50*, Editions du patrimoine, Paris, 2003.

Neufert Ernst, *Les éléments de projet de construction*, Dunod, Paris, 1989.

L'aménagement des espaces verts, Editions du moniteur, Paris, 1991.

Guide des végétaux d'ornement et fruitiers, Horticolor, Montbrison, 1989.

Revues et documents

Royan informations, numéro 77, août 2003.

Magazine de la Communauté d'Agglomération, numéro 10, octobre-novembre 2003.

Plan d'Occupation des Sols. Rapport de présentation mis à jour le 27 novembre 1993.

Règlement de la Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager.

Projets individuels

Lozier Sabine, *Réaménagement de la place du 8 mai 1945 à Brignais (69)*, magistère 1, 2001-2002.

Sachot Audrey, *Aménagement de la place Flandres-Dunkerque et de ses alentours*, magistère 1, 2001-2002.

Site internet

WWW.insee.fr

Table des documents

Les sources, lorsqu'elles ne sont pas indiquées sur le document, sont signalées entre parenthèses.

Localisation : Royan en Charente-Maritime ; Royan, le cœur du Pays Royannais	6'
Axes de communication et plan de la ville	6''
Document 1 Royan Belle Epoque (Royan informations)	8
Document 2 Le centre ville après le bombardement (G. Ragot)	9
Document 3 Royan ville moderne (carte postale des années 60)	9
Les éléments marquants de la reconstruction	9'
Document 4 Campagne d'affichage dans le métro parisien, mars 2003 (Office du tourisme)	11
Zonage Z.P.P.A.U.P. (réglementation de la zone)	13'
Document 5 Gare routière (carte postale des années 60)	14
Les différents plans de Ferret (figures a, b, c, d, Fond Ferret EAPBx)	14'
Présentation de la Tache Verte	14''
Plan de circulation	17'
Fonctions du bâti	25'
Les éléments aux abords (photo aérienne M. Bernard)	28'
Proposition d'aménagement	33'
Schéma 1 L'aménagement du carrefour de la piscine	35
Perspective 1 La création du rond point du cèdre	35
Plan de masse des nouveaux carrefours	35'
Profil 1 Boulevard de Lattre de Tassigny	36
Perspective 2 Une liaison nord sud	37
Profil 2 L'allée.	37
Perspective 3 Le mail.	38
Profil 3 Le mail.	38
Schéma 2 Détail des escaliers.	39
Perspective 4 L'espace fontaine.	40
Perspective 5 L'espace ludique.	41
Document 6 Résine pour protéger la traversée des piétons. (catalogue Signature 2004)	41
Document 7 Exemples de pavés et de platelage. (centre ville)	42
Document 8 Bouleau, cerisier fleurs et genévrier du mail. (<i>Guide des végétaux d'ornement</i>)	43
Document 9 Albizia. (<i>Guide des végétaux d'ornement</i>)	44
Mobilier urbain (catalogue Square 2003)	45'

Tables des illustrations

S'il n'y a pas d'indication, la photographie est de l'auteur.

Photo. 1 La ville gagne sur le marais de Pousseau.	10
Photo.2 Rebaptisée « place verte », la Tache Verte sert de point de repère.	13
Photo. 3 Partie nord ouest de la Tache Verte.	15
Photo. 4 L'entrée du square.	16
Photo. 5 et 5' Le stationnement anarchique ou gênant.	16
Photo. 6 L'avenue du Québec.	18
Photo. 7 Les commerces du cours de l'Europe.	20
Photo 8 Joueurs de pétanque.	21
Photo. 9 Des graffitis tolérés.	22

Photo. 10 Deux revêtements en présence	23
Photo 11 Banc impraticable en cas de pluie.	23
Photo 12 Trottoir inadapté.	24
Photo 13 Square Elie Pelletier.	24
Photo. 14 Arbres de la Tache Verte.	25
Photo 15 Abattage d'arbres.	25
Photo. 16 Une vue de la Tache Verte.	25
Photo. 17 Boulangerie Art Déco.	26
Photo. 18 Les façades de la reconstruction.	26
Photo. 19 Osiris.	27
Photo. 20 Expositions à la gare routière.	27
Photo. 21 La piscine municipale.	28
Photo. 22 Le parc des Jardins du monde veille sur le marais.	29
Photo. 23 La piste cyclable de l'avenue du Québec	36
Photo. 24 Une pelouse « naturelle ».	40
Photo. 25 Une suggestion pour les pergolas. (Façade de Verthamon à Pontailac)	43
Photo. 26 Borne anti-vandalisme. (Jardin de l'océan)	45
Photo 27 Candélabre simple. (Jardin du Parc)	45
Photo. 28 Exemple de structure. (Jardin du Parc)	45'
Photo. 29. Fontaine (Front de Mer)	45'
Photo. 30 Borne de propreté et sa corbeille. (Centre ville)	45'

Table des matières

Remerciements	2
Sommaire	3
Introduction	4
 PREMIERE PARTIE : PRESENTATION GENERALE.....	 5
 I Royan ou la perle de l'océan	 6
1 : Eléments géographiques	6
a) Localisation.....	6
b) Royan : le cœur du Pays Royannais.....	6
c) Les axes de communication	6
2 : Eléments naturels.....	7
a) Climatologie	7
b) Topographie.....	7
c) Géologie.....	7
3 : Eléments historiques	7
a) Du petit village de pêcheurs . . .	7
b) . . . à la station balnéaire Belle Epoque.....	8
c) 1950 sous le signe de la renaissance	9
d) Les extensions récentes	10
4 : Eléments socio-économiques	10
a) Des Royannais aux cheveux blancs	10
b) Le tourisme comme principal ressource	11
Bilan de la commune.....	12
 II Un espace mal nommé : la Tache Verte	 13
1 : Préambule	13
a) L'origine du nom	13
b) Une tache familière.....	13
c) Une zone boisée classée.....	13
2 : Présentation.....	14
a) 1950 : création	14
b) 2000 : léthargie	14
3 : Analyse.....	15
a) La place de l'automobile.....	15
➤ Le stationnement.....	16
➤ La voirie et la circulation.....	17
b) L'activité humaine.....	19
➤ Les résidents	19
➤ Les commerçants	19
➤ Les boulistes	20

➤ Les skaters	21
➤ Les autres	22
c) Le traitement paysager	23
➤ Le minéral	23
➤ Le végétal	24
➤ Le bâti	25
4 : Enjeux	28
a) Les éléments aux abords	28
➤ les moins influençants	28
➤ le plus influençant	28
➤ l'influçant en devenir	29
b) Les projets	29
➤ L'axe vert	29
➤ Le pôle intermodal	30
c) Les objectifs de l'aménagement proposé	31

DEUXIEME PARTIE : PROPOSITION D'AMENAGEMENT32

I Le concept.....	33
1 : Principe	33
2 : Objectifs	33
II L'aménagement.....	34
1 : Description par domaine d'intervention.....	34
a) L'automobile.....	34
➤ Voirie	34
➤ Stationnement	35
b) Le vélo	36
c) Le piéton	36
➤ Allées et mail	37
➤ Les espaces spécifiques	39
2 : Eléments de parure.....	41
a) Le minéral	41
b) Le végétal.....	42
c) Le mobilier.....	44
d) L'éclairage	45
3 : Bilan	46
III L'estimatif	46
IV Le financement.....	53
Conclusion.....	54
Bibliographie	55
Table des documents.....	56
Table des illustrations.....	56
Table des matières.....	58
Annexes	60

Annexes

Annexe I Catalogue des plantations de l'aménagement de la Tache Verte

Annexe II Projet d'axe vert (cabinet Audinet ,mai 2000)

Annexe III Projet d'aménagement de la gare de Royan (cabinet Vidal, février 2002)

Annexe IV Etude pour la remise aux normes du skate parc (entreprise Cardinaux)

Annexe V Extraits des enquêtes réalisées auprès des commerçants, des résidents et des usagers sur leur relation avec la Tache Verte.

Catalogue des plantations

Arbres d'ornement



Aesculus x carnea « Briotii »
(Marronnier rouge de Briot)



Albizia julibrissin « Ombrella »
(Arbre à soie)



Betula verrucosa
(Bouleau commun)



Carpinus betulus
« Fastigiata » (Charme
pyramidal)



Catalpa bignonioides « Nana »
(Catalpa boule)



Celtis australis
(Micocoulier de Provence)



Koelreuteria paniculata
(Savonnier)



Lagerstroemia indica



Platanus orientalis
(Platane d'orient)



Prunus serrulata « Kanzan »
(Cerisier fleurs)



Pyrus calleryana
« Chanticleer » (Poirier)



Quercus robur
« Fastigiata » (Chêne)

Conifères



Juniperus communis
« Hibernica » (Genévrier
d'Irlande)



Juniperus squamata « Blue
Carpet »

Rosiers



Rosier couvrant Mareva



Rosier grimpant Eméra

Arbustes



Ceanothus



Dracaena



Elaeagnus ebbingei



Forsythia



Nerium oleander (Laurier rose)



Perovskia atriplicifolia



Photinia x fraseri « Red Robin »



Salix purpurea



Viburnum tinus (Laurier tin)



Weigelia florida

Source : catalogue plantanjou saison 2003/2004

Nom	Silhouette	FeuillesFleurs	Remarques
Arbres d'ornement			
Aesculus x carnea "Briotii"	arbre de taille moyenne à couronne dense,	vert foncé,légèrement luisant	sol ordinaire même calcaire
(Marronnier rouge de Briot)	arrondie à largement pyramidale 15*12m	panicules rouge sang lumineux	
Albizia julibrissin Ombrella	port évasé 10*8m	vert pur fleurs rouge soutenu	plein soleil
(Arbre à soie)		bouquet de longues étamines	
Betula pendula (verrucosa)	couronne étroite dressée, rameaux érigés	vert clair	soleil, tous types de sol
(Bouleau commun)	puis retombants 25*7	jaune vert en chaton	
Carpinus betulus "Fastigiata"	couronne ovoïde, conique et dense	vert frais	soleil, tous types de sol
(Charme pyramidal)	12*5 m	chaton jaune ou vert	
Catalpa bignioides "Nana"	couronne dense, sphérique puis arrondie et	cordiforme et vert frais	soleil, ne craint pas le
(Catalpa boule)	aplatie 4*3m		calcaire, fruit noirâtre
Celtis australis	cime ample, arrondie et dense	vert foncé à revers grisâtre	situation chaude,sol franc,
(Micocoulier de Provence)	25*10 m		frais, un peu calcaire
Koelreuteria paniculata	cime arrondie, tourmentée	vert foncé, jaune en automne	soleil
(Savonnier)	7*3 m	panicules jaunes	capsules vésiculeuses
Lagerstroemia indica	cime régulière à rameaux plus ou moins	vert foncé jaune ou rouge	situation chaude
	arqués 6*5m	floraison spectaculaire rose	
Platanus orientalis	cime large et dense	5 ou 7 lobes allongés, dentés	
(Platane d'Orient)	30*20 m	vert foncé jaune en automne	
Prunus serrulata "Amanogawa"	port colonnaire original dû à ses branches	vert foncé	soleil
	serrées contre le tronc 5*2m	rose claire légèrement double	

Prunus serrulata "Kanzan"	port évasé puis élargi et étalé 10*7 m	vert brillant à jaune orangé roses très doubles, groupées	soleil
Pyrus calleryana "chanticleer"	couronne étroite et conique 10*5 m	vert foncé, luisantes blanches, nombreuses ombelles	plein soleil
(Poirier)			poire sphérique brun verdâtre
Quercus robur "Fastigiata"	port colonnaire régulier	vert profond à revers vert clair	gland porté par long pédoncule
(Chêne pédonculé pyramidal)	15*3 m	chaton vert jaune	

Conifères

Juniperus communis « Hibernica »	étroitement colonnaire	aciculaires à pointe aigue	soleil, tous types de sol
(Genévrier d'Irlande)	5*2 m	vert bleuté	
Juniperus squamata "Blue carpet"	étalée 0,5*3m	aciculaires, bleu acier intense	soleil

Rosiers

Emera (grimant)			
Mareva (couvrant)			

Arbustes

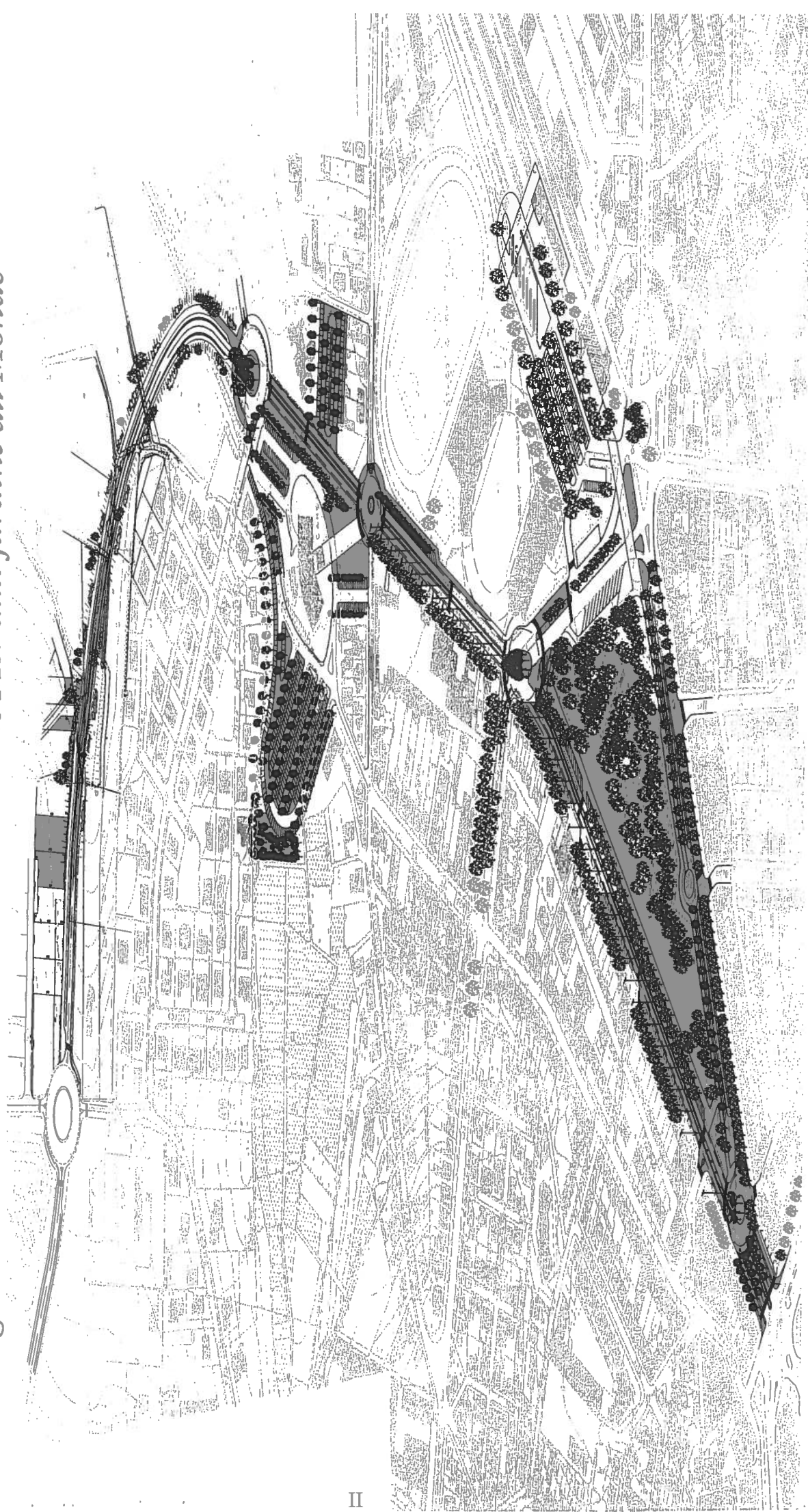
Ceanothus x « Gloire de Versailles »	lâche et érigée (grandes panicules)	vert foncé à revers feutré	soleil, sol calcaire
(Céanothe)	1,5*1,5m	violette à bleu poudré	
Dracaena indivisa	1 m	très longue, verte	
Elaeagnus x ebbingei	port dressé, buissonnant, persistant	vert foncé, revers gris argenté	
	3 m	petites , blanchâtres, parfumées	

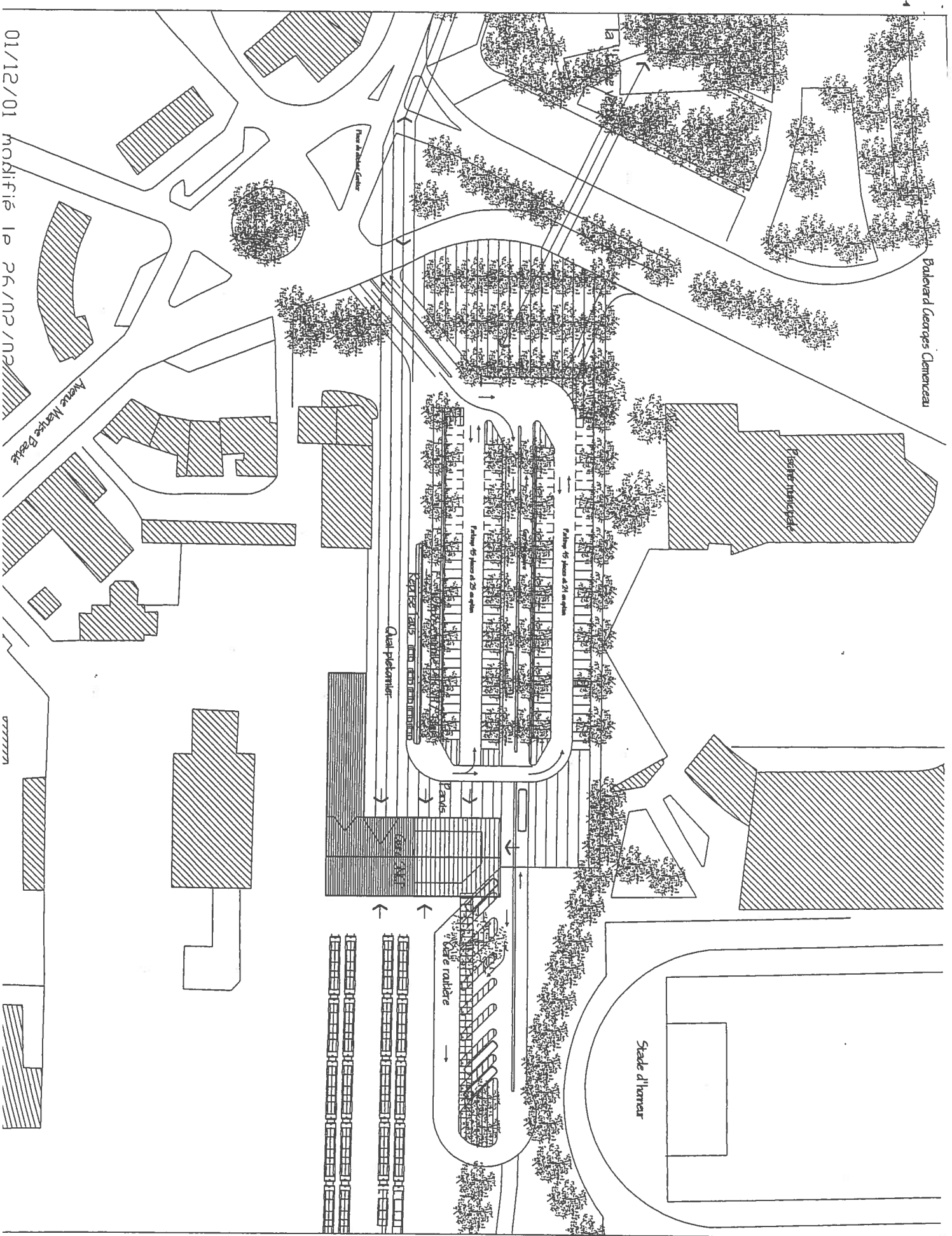
Forsythia x intermedia « Lynwood »		étroite et érigée au stade juvénile puis retombante 3*2m	vert vif jaune vif, très abondantes
Nerium oleander (Laurier rose)	persistant 3 m	vert grisâtre en cymes terminales	
Perovskia antrifolia	touffe de rameaux dressés 1 m	grises, aromatiques bleu foncé	
Photinia x fraseri "Red Robin"	persistant, port dressé, touffu 1m	vert lustré, rouge en panicules, blanches	tous les sols même calcaire
Salix purpurea (Osier rouge)	rameaux minces, violet rouge 5 m	fines, allongées, bleutées chaton	
Virburnum tinus (Laurier-tin)	large, très dense et buissonnant 2 m	vert sombre lustré,bouton rose fleurs blanches en cyme	supporte le calcaire
Weigela florida "Folis purpureis"	dense, buissonnant 1 m	caduques,opposées,elliptiques grandes, rose foncé	

D'après les catalogues plandanjou saison 2003/2004 et Bruns 2001/2002

Ville de ROYAN

Aménagement d'une voie urbaine du Front de Mer aux Jardins du Monde





AMENAGEMENT DE LA GARE DE ROYAN

Questionnaire " commerçant "

Relation avec la Tache Verte

Pourquoi avoir ouvert ici ?

Est-ce que vous avez beaucoup de passage ? OUI NON

Vient-on chez vous dans un but bien précis ? OUI NON

Où stationnent vos clients ?

vous-même ?

et vos employés ?

Pouvez-vous donner un ou plusieurs adjectifs pour qualifier la Tache Verte ?

Pourquoi cet /ces adjectif(s) ?

Avez-vous des suggestions à formuler pour améliorer cet espace ?

Si oui, lesquels?

Questionnaire " résident "

Relation avec la Tache Verte

Qu'est-ce qui a influencé votre choix de résider ici ?

Le quartier vous plaît-il ? OUI NON

pourquoi ?

Pouvez-vous donner un ou plusieurs adjectif(s) pour le qualifier ?

Pouvez-vous justifier votre réponse ?

Existe-t-il une association de quartier ? OUI NON

Si oui, en êtes- vous membre ?

Fréquentez-vous souvent la tache verte ?

A quelle(s) occasion(s) ? parking promenade détente autre

Quel(s) adjectif(s) donneriez-vous pour la qualifier ?

Pourquoi cet /ces adjectif(s) ?

Souhaiteriez-vous apporter des améliorations à cet espace ? OUI NON

Si oui, lesquelles ?

Si non, pourquoi ?

Avez-vous des enfants ou petits-enfants ? OUI NON

Si oui, fréquentez-vous les aires de jeux ? OUI NON

Avez-vous un jardin ou une cour ? OUI NON

Avez-vous un chien ? OUI NON

Si oui, où le promenez-vous ?

Questionnaire " usager "

Relation avec la Tache Verte

A quelles occasions vous rendez-vous sur cette place ?

Combien de fois par semaine ? par mois ?

Pour vous rendre sur la place, quel mode de transport utilisez-vous ?

Où stationnez-vous ?

Quel(s) autre(s) parking(s) utilisez-vous dans le reste de la ville ?

Trouvez-vous la place facile d'accès ? OUI NON

Si non, pourquoi ?

Qu'est-ce qui vous plaît dans cet espace, et pourquoi ?

A l'inverse, qu'est-ce qui vous déplaît, et pourquoi ?

En vue d'améliorer la Tache Verte, quels sont les éléments, selon vous, qu'il faudrait conserver

Et ceux qu'il faudrait modifier